

Tendresse



Wei WuXian murmura tout à coup : « ... Lan Zhan. »

Il tendit une main et saisit une des manches de Lan WangJi, qui n'avait jamais quitté son chevet. Celui-ci se pencha immédiatement et murmura : « Je suis là. »

Wei WuXian n'était pas encore éveillé. Ses yeux étaient toujours fermés, mais sa main ne le lâchait pas. Il semblait rêver et marmonnait : « ... Ne sois pas... Ne sois pas fâché... »

Surpris, Lan WangJi dit d'une voix douce : « Je ne suis pas fâché ».

Wei WuXian répondit : « ... Oh. »

Comme si ces mots l'avaient rassuré, il desserra les doigts.

Lan WangJi resta à ses côtés un moment. Voyant qu'il ne bougeait plus à nouveau, il allait se lever quand Wei WuXian s'empara de son bras de son autre main et le serra en refusant de le lâcher en criant : « J'irai avec toi, vite, ramène-moi à ta secte ! »

Lan WangJi écarquilla les yeux.

Son cri semblait avoir réveillé Wei WuXian. Ses longs cils tremblèrent avant qu'il ouvre lentement les yeux. Lorsque sa vision fut redevenue nette, il s'aperçut qu'il entourait Lan WangJi de ses deux bras comme s'il tenait une paille ou agrippait un morceau de bois flottant dans l'eau.

Il le lâcha immédiatement et sembla vouloir rouler sur lui-même pour s'écartier de lui. Son mouvement fut si ample qu'il réveilla la douleur de sa blessure au ventre. Il poussa un « ah » en fronçant les sourcils et il lui revint qu'il était toujours blessé. Parmi les étoiles devant ses yeux Jing Ling, Jiang Cheng, Jiang YanLi, Jiang FengMian, Madame Yu... De nombreux visages tournaient en un vaste cercle.

Lan WangJi l'empêcha de se relever. « Ta blessure au ventre ? »

« La blessure ? Ça va, je n'ai pas mal... »

Lan WangJi le réinstalla et souleva ses vêtements. Le ventre de Wei WuXian avait déjà été convenablement pansé. Il retira les bandages et vit que la blessure avait guéri. La marque de la malédiction sur ses jambes avait disparu également.

« Depuis combien de temps est-ce que je dors ? »

S'étant assuré que tout allait bien, Lan WangJi le laissa aller. « Quatre jours ».

L'épée de Jin Ling l'avait traversé de part en part. La blessure était loin d'être superficielle. Sa guérison en quatre jours sans laisser de cicatrice était due à un traitement de haut niveau de la secte GusuLan. Wei WuXian le remercia en se moquant de lui-même. « Je me suis réincarné mais je suis encore plus faible. Un seul coup d'épée et je ne tiens plus le coup. »

Lan WangJi répondit d'une voix tiède : « Personne ne peut tenir le coup après s'être fait transpercer par une épée. »

Wei WuXian rétorqua : « Ce n'est pas vrai. Dans ma vie précédente, même à moitié éventré j'aurais été capable de remettre mes intestins en place et de continuer à me battre. »

Voyant qu'à peine éveillé, il recommençait à dire des bêtises, Lan WangJi secoua la tête et se détourna. Pensant qu'il allait partir, Wei WuXian se hâta de lancer : « Lan Zhan, Lan Zhan ! Ne t'en va pas. Je disais n'importe quoi, ma faute, mais ne m'ignore pas. »

« Même toi, tu as peur d'être ignoré ? »

« Oui, oui. »

Il y avait longtemps qu'il ne s'était pas éveillé avec quelqu'un à son chevet après avoir été blessé.

Lan WangJi portait deux épées à sa ceinture. Il prit Suibian et la lui tendit. « Ton épée. »

En la voyant, Wei WuXian hésita et répondit rapidement : « Merci. »

Tenant la garde, il la sortit lentement de son fourreau. Deux yeux se reflétaient dans la lame d'un blanc immaculé. Il les regarda un moment avant de la rengainer. « Elle s'était vraiment scellée ? »

Lan WangJi attrapa la garde de Suibian. Il tira mais elle ne bougea pas d'un pouce. Wei WuXian soupira. Il tapota le corps de l'épée, *Je savais que Jin GuangYao n'aurait pas osé inventer une histoire... Alors, elle s'était vraiment scellée. Je suis tombé par hasard sur un phénomène étonnant qui ne se produit qu'une fois tous les 10 000 ans. C'est fini maintenant. La preuve est incontestable. Celui qui l'a tirée du fourreau ne peut être que Wei WuXian. Je ne pourrais pas le nier même si je le voulais.*

Il regarda autour de lui. La chambre était propre. Seule une lanterne en papier posée dans un coin diffusait une lumière tamisée. Wei WuXian demanda : « Où sommes-nous ? »

« À la Retraite dans les nuages. »

« Tu m'as ramené à la Retraite dans les nuages ? Et si ton frère l'apprend ? »

Une voix dit : « Je suis déjà au courant. »

Un homme sortit de derrière le paravent. Avec ses vêtements blancs et son bandeau, son visage ressemblait à une sculpture de jade à l'expression solennelle.

Le fait qu'il ait repris des forces à la Retraite dans les nuages sans être emmené par les gens de la secte LanlingJin indiquait clairement que Lan XiChen ne constituait pas une menace pour eux. Et comme en plus Lan WangJi se tenait à ses côtés, Wei WuXian n'était pas sur ses gardes. Il se rappela soudainement quelque chose et demanda : « Où se trouve le corps de ChiFeng-Zun ? »

Lan XiChen répondit : « De nombreuses sectes ont déjà vu le corps de mon Frère de leurs propres yeux. HuaiSang le garde en ce moment. J'ai envoyé des personnes de confiance le surveiller également. »

Wei WuXian se sentit relativement soulagé. Il demanda à nouveau : « La réaction de Jin GuangYao ? »

Lan WangJi répondit : « Irréprochable. »

Wei WuXian se doutait bien que Jin GuangYao perfectionnerait son jeu. Tout irait bien tant qu'il serait confirmé qu'il n'avait pas pu se débarrasser du cadavre. Mais Lan XiChen ajouta d'une voix lente : « Il a dit qu'il irait jusqu'au fond des choses et donnerait une explication à tout le monde. Maintenant que le Jeune maître Wei est éveillé, WangJi, il est peut-être temps que tu me donnes une explication toi aussi. »

Lan WangJi se leva. « Frère. »

Cette version française du roman web « yaoyi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan XiChen lâcha un long soupir. « WangJi, que veux-tu que je te dise ? »

« Frère, la tête de ChiFeng-Zun est bien entre les mains de Jin GuangYao. »

« Tu l'as vue de tes propres yeux ? »

« Lui l'a vue de ses propres yeux. »

« Tu le crois ? »

« Oui. »

Il avait répondu sans hésiter. Wei WuXian sentit une douce chaleur envahir sa poitrine. Lan XiChen reprit : « Et Jin GuangYao ? »

« Il ne faut pas le croire. »

Lan XiChen eut un petit rire. « WangJi, comment juges-tu qu'une personne est crédible ou non ? »

Il regarda Wei WuXian. « Tu fais confiance au Jeune maître Wei alors que je fais confiance à Jin GuangYao. Ni toi, ni moi n'avons constaté que la tête de Frère se trouve entre ses mains. Nous croyons seulement ce que dit une autre personne en fonction de ce que nous savons d'elle. Tu penses connaître Wei WuXian, alors tu lui fais confiance. Je pense connaître Jin GuangYao, alors je lui fais confiance aussi. Tu crois en ton jugement, donc je n'ai pas le droit de croire en le mien ? »

Wei WuXian craignait que les deux frères ne commencent à se disputer. « Grand maître Lan ! »

Il comprenait Lan XiChen. En observant Jin GuangYao du point de vue de Nie MingJue, il en avait vu toute la roublardise et l'ambition. Mais si Jin GuangYao avait toujours montré son masque à Lan XiChen, celui-ci n'avait aucune raison de croire un homme à la réputation sulfureuse plutôt que son frère juré.

Lan XiChen hocha la tête. « Jeune maître Wei, ne vous inquiétez pas. Avant que la vérité éclate, je ne prendrai parti pour aucun camp et je ne révélerai pas l'endroit où vous vous trouvez. Sinon je n'aurais pas autorisé WangJi à vous emmener dans mon hanshi¹ ou à soigner vos blessures. »

¹ Similaire au jingshi (pavillon de quiétude), hanshi signifie « pavillon de froideur ». (K.)

Wei WuXian répondit : « Grand maître Lan, je vous suis reconnaissant de me l'avoir permis. La tête de ChiFeng-Zun se trouvait bien dans la pièce secrète de Jin GuangYao. Je l'ai vue, ainsi que d'autres choses, parce que j'ai été affecté par son énergie de ressentiment. Peut-être cela pourrait-il constituer un début de preuve ? »

Lan XiChen répondit calmement : « Jeune maître Wei, vous avez peut-être vu des choses effectivement. Mais vous ne pouvez pas prouver que vous les avez vues dans la pièce secrète de la Tour des carpes dorées. »

« Hm. C'est vrai. Alors que pensez-vous de ça ? La cause directe de la mort de ChiFeng-Zun a été une déviation du qi, mais, Grand maître Lan, ne trouvez-vous pas le moment curieusement bien choisi ? L'esprit du sabre pourrait en être l'une des causes, mais vous êtes-vous déjà demandé s'il ne pourrait pas en y avoir une autre ? »

« Laquelle à votre avis ? »

« Le Chant de clarté. »

« Jeune maître Wei, savez-vous que c'est moi personnellement qui lui ait enseigné le Chant de clarté ? »

« Alors, Grand maître Lan, pourriez-vous l'écouter et me dire s'il a quelque chose d'étrange ? »

Sa flûte se trouvait près du lit. Il la porta à ses lèvres, réfléchit un instant et se mit à jouer. Une fois la mélodie terminée, il demanda : « Grand maître Lan, est-ce vraiment cette mélodie que vous avez enseignée à Jin GuangYao ? »

« Oui. »

Wei WuXian en fut surpris mais ne se laissa pas décontenancer. « Comment s'appelle-t-elle ? »

« *Purification*. Elle est capable d'apaiser le cœur et de stabiliser l'esprit. »

« *Purification*. J'ai entendu un grand nombre de compositions célèbres dans le monde des cultivants. Pourquoi n'ai-je aucun souvenir de son nom ou de son air ? »

Lan WangJi intervint. « Elle est obscure et difficile. »

Lan XiChen confirma : « Exactement. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian demanda : « Jin GuangYao a-t-il choisi ce morceau lui-même ? »

Lan XiChen confirma. « Oui. »

« S'il est vraiment aussi difficile, pourquoi Jin GuangYao l'a-t-il préféré à un autre moins compliqué ? »

« Parce que je lui ai dit qu'en dépit de sa difficulté, *Purification* est très efficace. La mélodie est effectivement difficile. Jeune maître Wei, vous avez joué faux l'une de ses sections, n'est-ce pas ? »

À ces mots, quelque chose cliqua dans la tête de Wei WuXian. « J'ai joué faux ? »

Lan WangJi confirma : « Tu t'es trompé dans l'une de ses sections. »

Wei WuXian fit un grand sourire. « Non, non. Je ne me suis pas trompé. C'est Jin GuangYao qui s'est trompé ! Quand l'énergie de ressentiment m'a attaqué, c'est exactement comme ça qu'il la jouait. Je jure que j'ai répété ce morceau sans aucune erreur. »

Lan XiChen sembla surpris. « Alors il l'a mal appris ? Ce... serait impossible. »

Wei WuXian enfonça le clou. « Ce serait effectivement impossible. LianFang-Zun est très intelligent. Il a une mémoire hors du commun. Comment aurait-il pu mal s'en souvenir ? C'était probablement fait exprès. Je vais la jouer à nouveau. Grand maître Lan, HanGuang-Jun, cette fois-ci écoutez attentivement la section où je me suis trompé. »

Il joua le morceau à nouveau. Près de la fin de la deuxième section, Lan WangJi dit : « Arrête. C'est celle que tu viens de jouer. »

Wei WuXian posa sa flûte. « C'est vraiment celle-là ? Mais je ne la trouve pas différente du tout. »

Lan XiChen précisa. « De fait, elle ne sonne pas différente. Mais elle ne fait absolument pas partie de *Purification*. »

S'il s'était agi d'une erreur normale, elle se serait fondue dans les autres sections du morceau originel. Cette section devait avoir été travaillée dans un but précis avant d'y être intégrée. Et cette mélodie étrangère à *Purification* mais incorporée au morceau était probablement la clé de la mort de Nie MingJue.

Lan XiChen réfléchit un moment, puis dit : « Suivez-moi tous les deux. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Quand ils sortirent du pavillon, Wei WuXian fut surpris.

Il s'agissait d'un petit bâtiment situé dans un coin isolé et à l'abri des regards de la Retraite dans les nuages. La résidence de la secte Lan se trouvait dans des montagnes. Son territoire était couvert de pins. Les arbres et l'herbe constituaient l'essentiel de la végétation. La plupart des fleurs qui s'y trouvaient étaient des variétés pures et élégantes telles que des magnolias, des gardénias et des chrysanthèmes blancs, des plantes aussi rares que décoratives. Pourtant l'espace devant ce pavillon regorgeait de gentianes pourpres. Leurs petits boutons et leur couleur éclatante ravissaient tous ceux qui arrivaient jusque là. Elles semblaient luire doucement sous la clarté lunaire, belles comme un rêve, une illusion.

Wei WuXian avait compris que cet endroit ne ressemblait pas au reste de la résidence. Mais il n'eut pas le temps de le regarder en détail. Il était déjà 21 heures passées. La plupart des résidents de la Retraite dans les nuages dormaient depuis longtemps. Pas un bruit ne se faisait entendre. Ils ne croisèrent personne sur le chemin qui menait au Pavillon de la bibliothèque.

La Retraite dans les nuages avait été incendiée dans le passé. Le Pavillon de la bibliothèque n'était plus celui d'origine. Mais une fois reconstruit, l'intérieur ressemblait trait pour trait à l'ancien. On avait même planté un autre magnolia devant. Une fois à l'intérieur, Wei WuXian eut une intuition. « Grand maître Lan, allons-nous trouver la source de la mélodie ici ? »

Lan XiChen répondit : « Pas ici. »

Il se dirigea vers une rangée de livres, se baissa et retourna un des tapis avant de retirer une planche en bois. « Mais là. »

La planche masquait une porte secrète.

Lan WangJi dit : « La salle des livres interdits. »

La porte donnait accès à un escalier d'une cinquantaine de marches. Ils le descendirent en file indienne. Une vaste salle souterraine en pierre, où leurs pas faisaient écho, s'offrit à la vue de Wei WuXian. Elle était emplies de rangées et de rangées d'étagères sur lesquelles se trouvaient des livres couverts de poussière, comme si personne ne les avait feuilletés depuis longtemps.

Lan XiChen les conduisit vers l'une d'entre elles. « Cette section est consacrée aux livres de mélodies étranges. »

Une unique lampe en papier était posée sur un bureau. Lan WangJi prit sur une étagère un pinceau et du papier qui n'avaient pas servi depuis des années. Il nota de mémoire la partition en trois exemplaires. Ils s'assirent au bureau et se mirent au travail. Chacun d'eux était chargé de plusieurs douzaines de livres. Ils comparaient la mélodie aux partitions copiées dans les livres, ouvrage par ouvrage, page par page, à la recherche de sections correspondantes.

Quatre heures plus tard, ils n'avaient toujours pas trouvé la source de la mélodie.

Wei WuXian examinait les partitions le plus rapidement possible en se disant, Peut-être que la mélodie ne se trouve pas dans la section de la salle des livres interdits de la secte Lan consacrée aux morceaux de musique ? Mais c'est impossible. Si la secte Lan ne l'a pas, elle ne sera nulle part ailleurs. Jin GuangYao aurait-il composé cette mélodie remarquable lui-même ? Dans ce cas, il y aurait un problème. La seule façon de vérifier que quelque chose cloche serait de demander à quelqu'un de la tester en l'écoutant pendant des mois. Mais bien qu'il soit intelligent, sa fondation n'a jamais été solide. Il ne serait pas intelligent au point de pouvoir créer...

Wei WuXian fixa un long moment les caractères serrés les uns contre les autres. Ses yeux étaient fatigués. Il lui restait quelques livres à examiner mais il décida de faire une pause. Lan WangJi avait déjà terminé sa pile. En silence, il prit les livres que Wei WuXian avait laissés de côté et continua à les feuilleter. Lan XiChen leva les yeux. Observant la scène, il sembla se retenir de faire un commentaire.

Tout à coup, Lan WangJi annonça : « Celui-là. »

Il passa le livre à Wei WuXian qui sentit immédiatement l'énergie lui revenir. Il examina attentivement les pages auxquelles Lan WangJi s'était arrêté et les compara à sa partition. « Ce n'est pas du tout la même ? »

Lan WangJi se leva et vint s'asseoir à côté de lui en pointant du doigt : « Regarde ces deux pages. »

Leurs têtes se touchaient et la voix grave et magnétique de Lan WangJi résonnait tout près de son oreille. La main de Wei WuXian trembla légèrement. Le livre faillit tomber. Il se reprit et se força à détacher les yeux des longs doigts blancs de Lan WangJi. Il se concentra sur la comparaison des partitions. « Ah, ces deux pages. »

Au premier regard, la partition du livre n'avait rien d'étrange. Mais des musiciens avertis auraient su sans même y faire vraiment attention que sur la page ouverte devant leurs yeux la mélodie d'un côté n'avait aucun rapport avec celle de l'autre.

Wei WuXian prit sa flûte et joua une section notée sur la partition. Comme prévu, les deux parties de la mélodie n'avaient pas de lien entre elles. La moitié de la partition de la première page n'appartenait pas du tout à la même mélodie que celle de la seconde page.

Il aurait dû y avoir une autre page entre les deux. Elle avait été déchirée avec précaution et en cachette.

Le responsable avait fait très attention. Comme il n'en restait pas la moindre trace, il était difficile de découvrir qu'elle manquait. Wei WuXian retourna le livre. Sur la couverture bleu foncé se lisait un titre composé de trois caractères.

Wei WuXian demanda : « *La Collection du chaos* ? Qu'est-ce que c'est que ce livre ? Les morceaux ont l'air un peu étrange. »

Lan WangJi répondit : « Ce sont des morceaux qui viennent du Japon. »

Wei WuXian s'étonna : « Du Japon ? Voilà pourquoi l'air est un peu différent de ceux-là. »

L'expression du visage de Lan XiChen était complexe. « ... Selon la légende, la *Collection du chaos* regroupe des mélodies maléfiques recueillies par l'un des cultivants de la secte GusuLan pendant ses années de voyage en bateau, qui l'ont conduit au Japon. Joués en y insufflant de l'énergie spirituelle, les airs de ce livre peuvent, entre autre, affaiblir le corps, irriter le mental, agiter l'esprit et bloquer les sens... Les personnes dotées d'un grand pouvoir spirituel peuvent tuer en sept notes seulement. »

Wei WuXian frappa le bureau de la paume de la main. « C'est le bon ! »

Il était tellement content que son coup faillit renverser la lanterne en papier. Lan WangJi la redressa juste à temps. Wei WuXian reprit : « Grand maître Lan, la *Collection du chaos* contient-elle un morceau capable de perturber le comportement d'une personne, de l'irriter, de l'agiter, de la rendre violente et de la mettre facilement en colère ? »

Lan Xi Chen répondit : « ... Probablement. »

Wei WuXian poursuivit : « L'énergie spirituelle de Jin GuangYao n'est pas élevée. Il n'aurait pas été capable de tuer quelqu'un en sept notes. Et le tuer de cette façon aurait été trop évident. Il n'aurait sûrement pas choisi un air aussi puissant. Mais sous le prétexte de jouer la Mélodie de clarté pour calmer ChiFeng-Zun, en trois

mois l'air n'aurait-il pas pu agir comme un poison à effet lent et catalyser l'explosion de colère de ChiFeng-Zun ? »

Lan XiChen confirma : « ...Oui. »

« Dans ce cas, cette spéculation serait très raisonnable. La partition déchirée étrangère à *Purification* se trouvait sur la page manquante de la *Collection du chaos*. Tous les morceaux japonais notés dans cet ouvrage sont complexes et difficiles à maîtriser. Il n'a pas eu le temps de les copier dans la salle interdite et a été obligé de déchirer la page. Non, ce n'est pas ça. Jin GuangYao est capable de ne jamais oublier ce qu'il n'a vu qu'une fois. Il n'a pas déchiré la page parce qu'il ne pouvait pas la mémoriser mais pour effacer les preuves. Pour s'assurer que même si un jour le pot aux roses était découvert ou s'il était pris la main dans le sac, personne ne pourrait trouver la source de la mélodie.

« Il a toujours agi avec une extrême prudence. Devant vous, il jouait la version correcte de *Purification*. ChiFeng-Zun ne s'intéressait pas à l'art. Il vous avait entendu, Grand maître Lan, jouer *Purification* avant et il en connaissait globalement la mélodie. Jin GuangYao n'a donc pas osé lui jouer la mélodie maléfique, mais s'est donné la peine de combiner deux airs de styles différents aux usages opposés. Et il a si bien réussi son coup qu'on les croirait identiques. C'est un excellent musicien. Je suppose qu'il a utilisé peu de pouvoir spirituel dans les sections de *Purification* et nettement plus dans la section extraite de *La collection du chaos*. Après tout, ChiFeng-Zun ne connaissant pas cette méthode de culture spirituelle n'aurait pas réalisé que Jin GuangYao avait transformé l'une des sections en un air maléfique et mortel ! »

Après un moment de silence, Lan XiChen murmura « ... En dépit de ses fréquentes visites à la Retraite dans les nuages, je ne lui ai jamais parlé de la salle interdite du Pavillon de la bibliothèque de la secte GusuLan. »

Wei WuXian observa : « Grand maître Lan, excusez ma franchise, mais pendant la campagne Coucher du soleil, Jin GuangYao s'est avéré un espion hors pair dans la Ville sans nuit de la secte QishanWen. Il a même réussi à trouver la salle secrète de Wen RuoHan, à y pénétrer sans que personne s'en aperçoive, à mémoriser toutes les cartes et tous les rouleaux et à écrire de mémoire toutes les informations avant de les envoyer à la Tour des carpes dorées. Pour lui, la salle interdite du Pavillon de la bibliothèque de la secte Lan... n'est pas grand-chose. »

Lan XiChen prit la partition et la fixa un moment. « Je vais trouver un moyen de la tester. »

Lan WangJi demanda : « Frère ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan XiChen expliqua « Lorsque Frère est mort, le siège du Mont-Charnier était terminé et le Jeune maître Wei avait quitté ce monde. Si après essais, cette section de la partition est vraiment capable de perturber l'esprit et pas simplement inventée, je... »

Wei WuXian objecta : « ZeWu-Jun, tester la mélodie sur des personnes vivantes risque d'être contraire aux règles de la secte GusuLan. »

Lan XiChen répondit : « Je la testerai sur moi. »

Le fait que le chef de la secte GusuLan prononce des paroles presque ridicules comme celles-là signifiait qu'il était déjà en proie à des sentiments contradictoires. Lan WangJi haussa légèrement le ton. « Frère ! »

Lan XiChen posa sa tête dans une main. Il dit à voix basse, comme s'il essayait de retenir quelque chose : « WangJi, la version de Jin GuangYao que je connais est totalement différente de celle que tu connais et de celle que le monde connaît ! Pendant toutes ces années, à mes yeux, il a toujours... souffert en silence, pris soin des gens, traité tout le monde avec respect. J'ai toujours été totalement convaincu que les critiques dont il était la cible découlaient de malentendus, que je connaissais sa véritable nature. Maintenant tu veux que je crois, d'une minute à l'autre, que tout est faux, qu'il a planifié l'assassinat de l'un de ses frères jurés, que je faisais aussi partie de son plan et que je l'ai même aidé... Peux-tu, s'il te plaît, me laisser le temps de me faire ma propre opinion ? »

Lan XiChen avait enseigné la Mélodie de clarté à Jin GuangYao parce que, connaissant la rancune entre Jin GuangYao et Nie MingJue, il espérait qu'ils pourraient revenir à leur relation antérieure. Il avait demandé à Jin GuangYao d'aider à apaiser Nie MingJue à sa place. Qui aurait cru que sa gentillesse aurait rendu possible la cruauté de Jin GuangYao ? Comment pourrait-il se regarder dans une glace maintenant ?

Aucun des trois n'ajouta un mot. Une fois sortis du Pavillon de la bibliothèque, Lan WangJi rompit le silence. « Je vais voir Oncle. »

Au bout d'un long moment, Lan XiChen dit : « Je ramène le Jeune maître Wei. Tu viendras après. »

Ouvrant la marche, il suivit les chemins recouverts de cailloux blancs de la Retraite dans les nuages pendant un certain temps avant d'atteindre le pavillon isolé entouré de gentianes caché dans la montagne. Arrivé devant la porte, Wei WuXian dit : « M. Lan sait-il que HanGuang-Jun... »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan XiChen répondit : « Notre oncle vient de reprendre conscience. J'ai donné l'ordre de ne lui dire que le strict nécessaire. »

Si Lan QiRen avait su ce que Lan WangJi et lui avaient fait à la Tour des carpes dorées, la fureur l'aurait immédiatement replongé dans le coma. « Je remercie beaucoup Aîné Lan pour tout ce qu'il a fait. »

« Il en a beaucoup fait effectivement. »

Il ajouta de but en blanc : « Jeune maître Wei, savez-vous ce qu'est ce pavillon ? »

« ZeWu-Jun, pourquoi le saurais-je ? »

Lan XiChen le regarda. « C'était la résidence de ma mère à la Retraite dans les nuages. »

La mère de Lan XiChen était aussi celle de Lan WangJi. Wei WuXian trouva cela un peu étrange. La résidence de tous les chefs de la secte GusuLan avait toujours été le hanshi, qui n'était absolument pas ce petit bâtiment caché dans un recoin de la Retraite dans les nuages. Peut-être les parents de Lan WangJi avaient-ils fait un mariage incompatible mais arrangé, comme Jiang FengMian et Madame Yu et vécu chacun de leur côté ?

Quelle que soit la façon dont on voyait les choses, il ne pouvait pas y avoir de raison positive derrière le fait qu'un chef de secte ne vive pas avec sa femme. Et on disait que l'épouse du précédent chef de la secte, QingHeng-Jun, était très faible physiquement. Elle se reposait la plupart du temps et n'était pas en état de rencontrer des gens. On ne savait pas grand-chose d'elle de toute façon. En privé, toutes les sectes se demandaient si la « maladie » était honteuse, telle qu'une cicatrice sur le visage ou un handicap. De ce fait, Wei WuXian n'avait pas trop creusé la question et il attendit donc en silence les explications de Lan XiChen.

« Jeune maître Wei, vous savez sans doute que mon père méditait habituellement dans l'isolement et n'avait que de rares contacts avec le reste du monde. Pendant toutes ces années, notre oncle s'est occupé de la secte GusuLan quasiment tout seul. »

« Je suis au courant de ça. »

Lan XiChen laissa tomber une main. Celle qui tenait Liebing était cachée dans sa manche. Il dit lentement : « C'est à cause de ma mère qu'il pratiquait souvent la méditation dans l'isolement. Cet endroit, plutôt qu'un lieu de vie... était davantage un lieu de détention. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian fut surpris.

Le père de ZeWu-Jun et de HanGuang-Jun, QingHeng-Jun, avait été un cultivant célèbre. Il s'était fait un nom à un jeune âge et son avenir était prometteur. Mais à 20 ans, il avait brutalement pris ses distances et annoncé son mariage. Il avait également cessé de se soucier du monde. On appelait cela méditation dans l'isolement mais cela ressemblait davantage à une retraite. Les gens avaient supputé une foule de raisons possibles, mais aucune n'avait été vérifiée.

Lan XiChen se pencha sur le parterre de gentianes. Il caressa délicatement les fins et tendres pétales. « Quand il était jeune, de retour d'une chasse nocturne, il vit ma mère à l'extérieur de la ville de Gusu. » Il sourit. « J'ai entendu dire que ce fut le coup de foudre. »

Wei WuXian sourit aussi. « Les jeunes sont souvent sentimentaux. »

Lan XiChen reprit : « Mais la femme ne l'aimait pas autant. Et en plus, elle tua l'un des maîtres de mon père. »

Cela dépassait l'imagination. Wei WuXian savait que poser trop de questions pouvait être très grossier. Mais à partir du moment où il s'agissait des parents de Lan WangJi, la tentation était trop forte. « Pourquoi ? »

« Je l'ignore. Mais je suppose que c'était de l'ordre du 'grief' ».

Wei WuXian ravala sa curiosité. « Et... que s'est-il passé ensuite ? »

« Alors », expliqua Lan XiChen, « mon père fut très triste lorsqu'il apprit la nouvelle. Mais il se résolut malgré tout à ramener la femme dans sa secte en secret. Ignorant les objections de son clan, il s'agenouilla avec elle devant le Ciel et la Terre² sans émettre un son et dit à tous les membres du clan qu'elle serait son épouse jusqu'à la fin de sa vie et que quiconque voudrait lui nuire aurait à faire à lui d'abord. »

Wei WuXian écarquilla les yeux.

Lan XiChen poursuivit : « Après la cérémonie, mon père trouva une maison et y enferma ma mère. Il en trouva une autre et s'y enferma lui-même. On a appelé cela de la méditation dans l'isolement mais c'était en fait en repentance. »

² Rituel du mariage.

Il fit une pause et reprit : « Jeune maître Wei, comprenez-vous pourquoi il a agi ainsi ? »

Wei WuXian répondit après un moment de silence : « Il ne pouvait ni pardonner la mort de son maître, ni voir mourir la femme qu'il aimait. Il ne pouvait que l'épouser pour la protéger et s'obliger à ne pas la voir. »

« Pensez-vous qu'il ait eu raison ? »

« Je ne sais pas. »

Lan XiChen avait l'air un peu perdu. « Alors, qu'aurait-il dû faire à votre avis ? »

« Je ne sais pas. »

Un peu plus tard, Lan XiChen murmura : « On pourrait dire que mon père a agi sans se soucier des conséquences. Les Aînés du clan étaient furieux, mais ils l'avaient vu grandir. Ils ne pouvaient que garder le secret et laisser entendre au monde extérieur que l'épouse du chef de la secte GusuLan avait une maladie indicible et ne pouvait voir personne. Dès notre naissance, WangJi et moi avons été élevés par d'autres personnes. Plus tard, on nous confia à notre oncle pour qu'il soit notre professeur.

« Mon oncle... a toujours été un homme franc. Parce que ma mère avait conduit mon père à détruire sa vie, il se mit à haïr encore plus tous ceux dont la conduite n'était pas irréprochable. Il se consacra donc totalement à son rôle d'enseignant. Il était aussi particulièrement dur. Nous ne pouvions voir notre mère qu'une fois par mois dans ce pavillon. »

Ces deux jeunes enfants n'avaient été confrontés tous les jours qu'à un oncle intransigeant, à ses enseignements stricts et à des montagnes de livres. Quel que soit leur état de fatigue, ils devaient redresser leurs tendres dos pour devenir les disciples les plus exceptionnels du clan, des élèves modèles aux yeux du monde. Ils voyaient rarement leurs parents les plus proches. Ils ne pouvaient pas s'amuser dans les bras de leur père, ils ne pouvaient pas faire les enfants gâtés devant leur mère.

Pourtant ils n'avaient clairement rien fait de mal.

« Lorsque WangJi et moi allions lui rendre visite, elle ne se plaignait jamais d'être enfermée ici sans pouvoir sortir. Elle ne nous posait jamais de questions sur nos études non plus. Elle aimait particulièrement taquiner WangJi, mais plus on le taquine, moins il parle et pire est l'expression de son visage. Il a toujours été

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

comme ça, même enfant. Mais », il gloussa, « bien que WangJi ne l'ai jamais dit, je savais qu'il attendait avec impatience la visite mensuelle à notre mère. Il était comme ça et moi aussi. »

Wei WuXian imagina le jeune Lan WangJi blotti dans les bras de sa mère, ses petites joues neigeuses toutes roses. Il rit aussi. Mais avant que son sourire se soit effacé, Lan XiChen reprit : « Mais un jour, notre oncle nous a brusquement annoncé que nous n'irions plus. Notre mère était partie. »

Wei WuXian demanda d'une voix douce : « Quel âge avait Lan Zhan à l'époque ? »

« Six ans. »

Il poursuivit : « Il était encore trop jeune pour comprendre ce qui signifiait 'partie'. Ni le réconfort des autres, ni les réprimandes de notre oncle ne l'empêchèrent de continuer à venir chaque mois s'asseoir à l'entrée et attendre qu'on lui ouvre la porte. En grandissant, il comprit que notre mère ne reviendrait pas, que personne ne lui ouvrirait la porte, mais il continua à venir malgré tout. »

Lan XiChen se redressa. Ses yeux noirs plongèrent dans ceux de Wei WuXian. « WangJi est entêté comme ça depuis son plus jeune âge. »

Les feuilles bruissaient et les gentianes oscillaient sous le vent en répandant leur parfum. Le regard de Wei WuXian se posa sur l'entrée en bois du pavillon. Il vit presque un petit garçon au front ceint d'un bandeau assis dans une posture convenable devant la maison, attendant en silence que la porte s'ouvre.

Il dit : « Madame Lan doit avoir été très gentille. »

« Dans mon souvenir, c'était effectivement le cas. J'ignore pourquoi elle a fait ça. Et en vérité, je... »

Il inspira profondément avant d'avouer : « Je ne veux pas non plus le savoir. »

Après un moment de silence, Lan XiChen ferma les yeux. Il sortit Liebing. Une bouffée de brise nocturne porta soudain un sanglot du xiao. Le son était profond comme un soupir.

Wei WuXian avait déjà entendu Lan XiChen jouer de sa flûte. Son timbre était comme celui de Lan XiChen, chaud et gracieux comme une brise et une pluie de printemps. Pourtant, à cet instant précis, bien que sa technique soit comme toujours excellente, la tonalité évoquait un étrange mélange de sentiments.

Une autre bouffée de vent nocturne passa. La chevelure et le bandeau de Lan XiChen étaient déjà un peu en désordre. Mais le chef de la secte GusuLan, qui avait toujours accordé une grande importance à son apparence, n'y prêta pas attention. Il ne rangea Liebing qu'une fois la mélodie terminée. « La musique est interdite la nuit à la Retraite dans les nuages. Aujourd'hui je suis allé trop loin souvent. Excusez-moi, Jeune maître Wei. »

« Comment ça ? ZeWu-Jun, avez-vous oublié que l'homme en face vous est celui qui a violé le plus de règles... »

Lan XiChen sourit. « La secte GusuLan n'a jamais révélé le passé de WangJi et le mien au monde extérieur. Je n'aurais pas dû vous en parler. Ce soir, j'ai ressenti un besoin soudain de poser mon fardeau, sous l'impulsion du moment. »

« Je sais tenir ma langue. Ne vous inquiétez pas, ZeWu-Jun ».

« Quoi qu'il en soit, j'imagine que WangJi ne vous cacherait rien de toute façon. »

« S'il ne souhaite pas parler de quelque chose, je ne lui pose pas de questions. »

« Mais avec la personnalité de WangJi, comment parlera-t-il si vous ne lui demandez pas ? Il y a des choses qu'il ne dira pas même si vous lui demandez. »

Wei WuXian allait parler quand il entendit des pas résonner dans son dos. Il se retourna et vit approcher Lan WangJi, baigné de clarté lunaire. Sa main droite tenait deux jarres rondes de vin avec des bouchons rouges. Les yeux de Wei WuXian s'illuminèrent. « HanGuang-Jun, tu es vraiment attentionné ! »

Lan WangJi s'approcha et lui tendit les jarres de Sourire de l'Empereur. Wei WuXian les prit et entra dans le pavillon. Lan WangJi le suivit en secouant la tête, mais son regard était plus tendre que jamais. Lan XiChen le regarda : « Elles viennent de chez toi ? »

Lan WangJi confirma de la tête.

« Il vaut mieux... que tu évites de boire à nouveau du vin. Fais attention à ce qu'il ne t'arrive pas la même chose que cette fois-là. »

Son regard se posa sur les vêtements de Lan WangJi à proximité de sa clavicule. Celui-ci baissa lui aussi les yeux vers le centre de sa poitrine. « Ça ne se reproduira pas. »

Lan XiChen lui lança un sourire forcé et soupira.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Après le départ de Lan XiChen, Lan WangJi entra à son tour et ferma doucement la porte derrière lui. Wei WuXian ôta les bouchons des jarres tout en continuant à penser à l'histoire de Lan An, le fondateur de la secte GusuLan, et à QingHeng-Jun. *La secte GusuLan est vraiment étrange. Bien qu'elle ait été fondée par un moine et soit très orthodoxe, elle... donne naissance à de nombreux romantiques.*

Il ne put s'empêcher de regarder l'autre descendant de la secte qui se trouvait dans la pièce.

Lan WangJi lisait un livre, tête penchée. Une lanterne en papier était posée sur le coin du bureau. La douce lumière de la flamme accentuait la ressemblance de son visage avec une sculpture de jade. Même son expression indifférente et ses yeux clairs semblaient emprunts d'un peu de chaleur. Sa beauté était telle qu'elle en devenait irréelle. Absorbé dans l'instant, Wei WuXian était quasiment en transe. Il se rapprocha un peu sans s'en rendre compte.

Lan WangJi leva les yeux et demanda : « Qu'y a-t-il ? »

Wei WuXian redevint immédiatement lui-même. « Rien. Ton marque-page est joli. »

Il s'agissait d'une fleur séchée de couleur claire. Conservée avec beaucoup de soin, sa couleur était plus vive que jamais. Les pétales et les nervures étaient d'une telle délicatesse qu'ils semblaient vivants. Elle dégagait un doux arôme entre les pages. Wei WuXian la prit dans sa main et demanda : « Une pivoine médicinale ? »

« Mmm. »

Wei WuXian joua avec le marque-page avant de le lui rendre. « Ton frère a reçu un gros choc. »

Lan WangJi reposa avec soin la pivoine séchée dans le livre et le ferma. « Maintenant qu'il a la preuve, il n'en restera pas là. »

« Bien sûr. C'est ton frère après tout. »

Quelle que soit la proximité de la relation entre Lan XiChen et Jin GuangYao, il appartenait à la secte GusuLan et était un homme de principe.

Wei WuXian ouvrit une jarre. *L'avant-dernière fois où Lan Zhan a été ivre, il a répondu honnêtement qu'il n'avait jamais eu de Sourire de l'Empereur dans sa chambre. Alors pourquoi y cachait-il ces jarres ? Il n'a pas pu les garder pour moi, quand même ? C'est un peu culotté de ma part de penser ça. À propos, devrais-je*

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

m'excuser de l'affaire avec le bandeau ? Après tout, j'avais déjà joué avec tellement de fois. Et s'il était tellement gêné qu'il se mette en colère et me chasse ? Quoi qu'il en soit, je l'ai beaucoup taquiné et il ne s'est jamais fâché. Clairement, il se maîtrise de mieux en mieux. Je suis certain que même si je le taquine encore, il ne se mettra pas en colère. Non, je ferais mieux de ne pas lui demander. Je n'ai qu'à prétendre que j'ignore la signification du bandeau. Comme ça, la prochaine fois, je pourrai tirer dessus exprès. S'il se met en colère, je ferai l'innocent et dirai que je ne savais pas. L'ignorance n'est pas un péché...

Wei WuXian était très content de lui. Lan WangJi lui demanda : « Que s'est-il passé ? »

Wei WuXian se retourna l'air grave. « Rien. Je suis de bonne humeur. » Sans faire attention, il déboucha une jarre, la souleva et avala une gorgée avant de la recracher brusquement.

Lan WangJi posa son livre immédiatement. « Qu'y a-t-il cette fois-ci ? »

Wei WuXian agita les mains. « Rien ! Rien, rien ! »

Il reposa la jarre là où il l'avait prise et attrapa l'autre, l'air abattu.

La dernière fois qu'il avait pris une jarre de vin en cachette, il l'avait ensuite emplie d'eau pour surprendre Lan WangJi s'il venait à la boire. Mais il ignorait qu'il était malchanceux à ce point. L'une des deux jarres que Lan WangJi avait apportées était celle qu'il avait bue et dont il avait remplacé le contenu par de l'eau.

Depuis sa réincarnation, chaque fois qu'il voulait taquiner Lan WangJi, il finissait par se tirer une balle dans le pied. Il n'y comprenait rien !

Wei WuXian s'endormit un peu plus tard. Au petit matin, il s'éveilla brutalement. En frissonnant, il s'assit et leva les yeux. Lan WangJi était toujours habillé, l'épée sur le dos. Retirant la main qu'il avait posée sur l'épaule de Wei WuXian, il fixa un objet blanc dans sa paume. « Nous avons un invité inattendu. »

Wei WuXian plissa les yeux pour voir ce dont il s'agissait. C'était le jeton de passage en jade de la secte GusuLan. Il se souvint que celui de Lan WangJi était de très haut niveau et pouvait l'alerter en cas d'intrusion.

Mais personne n'avait jamais osé s'introduire sans invitation dans la Retraite dans les nuages depuis des douzaines d'années. Wei WuXian sauta du lit. Il découvrit qu'on lui avait retiré sa robe de dessus pendant son sommeil. Il la remit en disant : « Qui est-ce ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi secoua la tête et lui fit signe de le suivre. Ils se dirigèrent furtivement jusqu'à une résidence entourée de bambous luxuriants. De la lumière filtrait à travers les vitres en papier. Wei WuXian jeta un œil aux plaques en bois à l'entrée de la cour. « Le hanshi ? »

Comme ils s'y attendaient, Lan XiChen était assis dans la pièce, le dos bien droit. Leur arrivée ne sembla pas le surprendre. Il échangea un regard avec Lan WangJi et ils se comprirent. Lan WangJi conduisit Wei WuXian derrière le paravent.

Un instant plus tard, les rideaux en bambou du hanshi se soulevèrent. Des pas à peine audibles entrèrent dans la pièce. La personne semblait s'être assise devant Lan XiChen.

Quelques instants plus tard, ils entendirent le son d'objets en jade cognés l'un contre l'autre. On aurait dit que quelqu'un avait posé un objet sur la table et l'avait poussé vers l'autre personne.

Lan XiChen fut le premier à parler. « Qu'est-ce que ça signifie ? »

« Je vous le rends, Frère. »

C'était Jin GuangYao.

« Je vous l'ai donné. »

« Le jeton de passage a toujours fonctionné jusqu'ici. Maintenant que ce n'est plus le cas, il est temps que je le rende à son propriétaire. »

Wei WuXian comprit ce qui se passait. Comme ZeWu-Jun et LiangFang-Zun entretenaient d'excellentes relations, Lan XiChen avait donné à Jin GuangYao un jeton de passage afin qu'il puisse lui rendre visite à sa guise. Mais au cours des derniers jours, il avait probablement soit modifié les interdictions d'entrée à la Retraite dans les nuages, soit retiré la permission associée au jeton de Jin GuangYao. Quand celui-ci était venu lui rendre visite, il n'avait pas pu entrer et il retournait donc volontairement le jeton.

Comme Lan WangJi, Lan XiChen ne savait pas feindre la complaisance. Jin GuangYao avait pris les devants et Lan XiChen ne dit rien. Un instant plus tard il demanda : « Quelle est la raison de votre visite ? »

« Nous n'avons toujours pas de nouvelles de HanGuang-Jun et du Patriarche de YiLing. Je n'ai autorisé personne à effectuer des recherches à la Retraite dans les nuages et de nombreuses sectes émettent déjà des doutes et de nombreuses

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

objections. Frère, à votre convenance, il vaudrait mieux que vous ouvriez les portes pendant deux heures, le temps que je vienne avec du monde m'occuper de la situation. »

Wei WuXian se doutait qu'il était là pour exiger d'autoriser la recherche. Il ne s'attendait pas du tout à cette déclaration de Jin GuangYao, comme s'il se moquait de savoir où le Patriarche de YiLing était allé. Il en éprouva une certaine surprise. De l'autre côté du paravent, Jin GuangYao poursuivit : « Frère, qu'est-ce qui ne va pas ? »

« Rien. »

« Si vous vous inquiétez pour WangJi, ne craignez rien. HanGuang-Jun est un homme droit et honnête. Toutes les sectes l'ont constaté au fil des années. Il ne doit agir ainsi que parce qu'on lui a menti. D'ailleurs, il n'a rien fait d'impardonnable pour le moment. Tout ira bien s'il s'explique le moment venu. Je ne donnerai à personne l'occasion de répandre des rumeurs. »

« Le moment venu ? C'est-à-dire ? »

« Après le nettoyage du Mont-Charnier. »

Wei WuXian fut surpris. « Le Mont-Charnier ? »

« Depuis le jour du combat à la Tour des carpes dorées, des choses étranges se sont produites dans les régions de Moling, Lanling et Yunmeng. Des tombes ont été détruites et les cadavres ont disparu. Certains signes montrent que des groupes importants de cadavres se dirigent vers Yiling. Ils se rendent probablement au Mont-Charnier. »

« Et pourquoi donc ? »

« Je l'ignore. Je pense que Wei WuXian a mis en place une formation maléfique ou utilisé le sceau infernal. »

« Il a été blessé par Jin Ling à la Tour des carpes dorées. Peut-il encore faire ce genre de choses ? »

« Frère, quand Wei WuXian a trahi la secte YunmengJiang n'a-t-il pas été gravement blessé pendant son combat contre le Grand maître Jiang ? N'est-il pas revenu quand même commander les cadavres ? Y a-t-il quelque chose de difficile en ce monde pour le Patriarche de YiLing ? »

Wei WuXian se caressa le menton. *Vous avez une trop haute opinion de moi...*

« Donc, tôt ou tard, il risque d'y avoir un second siège du Mont-Charnier. J'ai déjà demandé à plusieurs autres sectes de venir en discuter à la Tour des carpes dorées. Frère, viendrez-vous ? »

Lan XiChen répondit au bout d'un moment. « Je viendrai. Attendez-moi dans le yashi. Je vous rejoins tout de suite. »

Après le départ de Jin GuangYao, Lan XiChen passa derrière le paravent et regarda Lan WangJi. « Je vais me rendre à la Tour des carpes dorées et vous deux allez au Mont-Charnier. Agissons séparément. »

Lan WangJi hocha lentement la tête. « Oui. »

« S'il a vraiment d'autres intentions, je ne le tolérerai pas. »

Lan WangJi dit : « Je sais. »

Ils descendirent les pentes de la Retraite dans les nuages par un petit chemin. À un moment, l'herbe qui bordait les cailloux blancs bruissa avant de laisser apparaître brusquement une petite tête en forme de boule de neige et deux longues oreilles.

Le nez rose du lapin reniflait. À la vue de Lan WangJi, ses oreilles se dressèrent soudain. D'une poussée de ses pattes il se propulsa vers eux. Ils arrivèrent à l'étendue d'herbe verte. P'tite pomme était couché sous un arbre, entouré de douzaines de lapins blancs tout ronds, pour la plupart profondément endormis. Quelques uns étaient encore en train de se faire un câlin.

Wei WuXian s'approcha de l'arbre et gratta la tête de P'tite pomme. Avec un frisson, l'âne s'éveilla d'un coup et souffla de l'air par ses naseaux. Quand il vit Wei WuXian, au moment où il allait braire, les lapins entassés là se réveillèrent en sursaut. Leurs longues oreilles tremblantes, ils bondirent tous vers Lan WangJi. Peluches blanches près de ses bottes immaculées, ils tournaient sans arrêter autour de lui, tout excités.

Wei WuXian attrapa les rênes de P'tite Pomme et tira dessus en le menaçant pour qu'il bouge. Debout sur leurs pattes arrière, les lapins s'accrochaient un par un aux jambes de Lan WangJi. Tous voulaient grimper. Lan WangJi était aussi immobile qu'une montagne. Quand ils se mirent en route, les lapins trébuchèrent en suivant la paire de bottes blanches. Ils refusèrent de partir quel que soit le nombre de fois où Wei WuXian essaya de les chasser.

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Lan WangJi se pencha, en attrapa un et le tint dans ses bras. Son visage n'avait rien perdu de sa froideur, mais sa caresse était douce. Ses longs doigts fins grattèrent le menton du lapin. Il secoua ses longues oreilles, se retourna et plissa ses yeux couleur rubis en deux minces fentes comme s'il prenait un grand plaisir à se faire gratter.

Wei WuXian voulut le gratter aussi, mais il détourna la tête. « Il me déteste. Il t'aime et n'aime que toi. Il sait vraiment qui est son maître, hein ? »

Lan WangJi le regarda avant de déposer le lapin dans ses bras. Wei WuXian le prit avec un grand sourire aux lèvres. Le lapin se tortillait dans ses bras et essayait de s'en échapper à toute force. Wei WuXian lui tira les oreilles. « Tu ne m'aimes pas ? Tu me détestes ? Alors échappe-toi ! Tu ne peux pas t'échapper même si tu le veux. Pourquoi n'es-tu pas obéissant et pourquoi ne m'aimes-tu pas ? »

Pinçant le lapin, Wei WuXian joua avec lui pendant un moment. Ils étaient presque sortis de l'enceinte de la Retraite dans les nuages quand il lâcha l'animal dont il avait emmêlé les poils blancs. Maintenant que les lapins ne pouvaient plus les suivre, leurs oreilles retombèrent, ils s'assirent là où ils se trouvaient et regardèrent leur maître s'éloigner.

Wei WuXian jeta un regard en arrière. « Ils ne veulent pas te laisser partir. HanGuang-Jun, je n'arrive pas à croire que ces petites choses t'aient autant. Tu dois avoir été très gentil avec eux quand ils étaient petits. Je n'en aurais jamais été capable. »

« Non ? »

Wei WuXian jubila : « Non ! Ceux qui volent, ceux qui marchent, ceux qui nagent – ils font tous demi-tour et s'enfuient en me voyant. »

Lan WangJi secoua la tête Ce qu'il voulait dire était plus qu'évident : ils ne l'aimaient probablement pas parce que Wei WuXian avait dû commencer par les taquiner.

Ils quittèrent \$\$ la Retraite dans les nuages par un raccourci discret. Au bout d'un moment, ils finirent par sortir de la zone habituelle d'activité des disciples de la secte GusuLan. Wei WuXian s'exclama tout à coup : « Oh, j'ai mal au ventre. »

Lan WangJi s'arrêta immédiatement. « Repose-toi. Remets de l'onguent. »

« Ça va. Je vais juste m'asseoir là-bas. »

« Assieds-toi. »

Wei WuXian avait l'air tout malheureux. « Mais j'ai peur que monter sur l'âne rouvre ma blessure. »

Sa blessure était guérie depuis longtemps. C'était de l'effronterie pure et simple. Lan WangJi s'arrêta, fit demi-tour et le regarda. Il tendit brusquement les bras vers lui. Veillant à ne pas toucher l'endroit de sa blessure, il l'attrapa par la taille, le souleva avec précaution et le déposa sur le dos de P'tite Pomme.

L'un était assis sur l'âne et l'autre tenait les rênes. Perché sur le dos de P'tite Pomme, Wei WuXian souriait jusqu'aux oreilles et ses yeux brillaient.

Lan WangJi demanda : « Qu'est-ce qu'il y a ? »

« Rien. »

Il était plutôt content de lui, comme s'il venait de jouer un tour à quelqu'un.

Il n'avait pas conservé beaucoup de souvenirs de son enfance, mais une scène était toujours restée gravée dans sa mémoire.

Un chemin étroit, un petit âne et trois personnes. Un homme vêtu de noir soulevait une femme vêtue de blanc. Il la prenait dans ses bras et la déposait sur le dos de l'âne. Puis il soulevait un tout petit enfant et le hissait sur ses épaules.

L'enfant, qui n'arrivait pas encore à la taille d'un adulte, c'était lui. Assis sur les épaules de l'homme, il était tout à coup très grand et très majestueux. Parfois, il tirait les cheveux de l'homme, parfois il lui frottait les joues. Il criait des choses en balançant les jambes. Le dos de la femme en blanc oscillait au rythme de la marche de l'âne. Elle les regardait et semblait sourire. L'homme n'avait pas ouvert la bouche. Il ne parlait pas beaucoup. Il se contentait de le pousser un peu plus haut pour qu'il soit plus grand, plus stable. D'une main, il saisit les rênes de l'âne. Serrés sur l'étroit chemin, ils avançaient lentement.

C'était l'un de ses rares souvenirs. Ces personnes étaient son père et sa mère.

« Lan Zhan, prends les rênes, s'il te plaît. »

« Pourquoi ? »

P'tite Pomme était très intelligent. Il savait parfaitement suivre quelqu'un. Wei WuXian insista : « Allez, fais-moi plaisir, prends-les, s'il te plaît. »

Bien qu'il ne comprenne pas pourquoi le sourire de Wei WuXian était aussi radieux, il lui obéit et prit les rênes de P'tite Pomme dans une main.

Wei WuXian soliloqua : « Hmm. Maintenant il ne manque qu'un enfant. »

« Quoi ? »

Wei WuXian gloussa : « Rien. Lan Zhan, tu es vraiment un type bien. »

Avec ce voyage vers Yiling, il était clair que leur avenir était incertain pour ne pas dire dangereux. Wei WuXian n'arrivait pas à se sentir nerveux. Assis sur un âne avec Lan WangJi qui tenait les rênes et les conduisait, son cœur palpitait et il avait l'impression de marcher sur des nuages. Même si un groupe de sectes surgissait du bas-côté et les attaquait, certes cela détruirait la scène et gâterait son humeur, mais il se disait qu'il ne le prendrait pas trop mal. Prenant même plaisir à la vue des champs éclairés par la lune, il sortit la flûte en bambou de sa ceinture et joua un air avec son naturel habituel.

La flûte avait un timbre limpide. Les pas de Lan WangJi hésitèrent légèrement au moment où Wei WuXian sentit soudain quelque chose en lui s'illuminer.

Il s'écria : « Lan Zhan ! Lorsque nous étions dans la caverne du Xuanwu sur la Montagne du ruisseau crépusculaire, comment s'appelait la mélodie que tu m'as chantée ? »

Lan WangJi le regarda : « Pourquoi cette question te vient-elle brusquement à l'esprit ? »

« Dis-moi. Comment s'appelait-elle ? Je crois avoir deviné comment tu m'as reconnu. »

L'air qu'il avait joué lors de la nuit sur le mont Dafan était précisément celui que Lan WangJi avait chanté à son chevet alors qu'il avait de la fièvre dans la caverne du Xuanwu sur la Montagne du ruisseau crépusculaire !

Lan WangJi refusa d'obtempérer. Wei WuXian insista : « Dis-le, de quel morceau s'agit-il ? Qui l'a composé ? »

« Moi. »

« C'est toi ?! »

« Mmm. »

Wei WuXian pensait qu'il s'agissait d'un morceau secret de la secte GusuLan. Maintenant qu'il savait ça, il était à la fois surpris et fou de joie. Ce qui le surprenait était évident. En revanche, il ne savait pas vraiment pourquoi cela le rendait fou de joie. Il devina : « Si cet air a vraiment suffi à ce que tu me reconnaises, ça doit vouloir que... personne d'autre ne l'a jamais entendu ? »

« Jamais. »

De bonheur, Wei WuXian donna un coup de pied à P'tite Pomme. L'animal poussa un braiement de colère et rua comme pour le jeter à bas de son dos. Lan WangJi tira fermement sur les rênes juste à temps. Wei WuXian entoura le cou de P'tite Pomme de ses bras. « Tout va bien, tout va bien. Il est juste comme ça. Il ne rue pas longtemps. Continuons. Alors, vraiment, comment s'appelle-t-il ? »

« À ton avis ? »

« Tu me demandes mon avis ? Il a un nom ou pas ? » Il grommela dans son for intérieur. Est-ce que Lan WangJi choisissait le même genre de noms que Jiang Cheng? Impossible ! Il demanda : « Tu me demandes mon avis ? Pourquoi ne l'appellerai-tu pas... »

Après que Lan WangJi ait refusé les plus de 80 noms qu'il proposait, la bonne humeur de Wei WuXian commença à se dissiper.

Afin d'éviter d'éventuels cultivateurs à leur recherche sur les grandes routes, ils ne choisirent que des chemins de campagne isolés. Le lendemain, Wei WuXian se sentit fatigué et assoiffé. Comme ils se trouvaient à proximité d'une ferme, Lan WangJi arrêta P'tite Pomme.

Ils frappèrent à la porte mais personne ne répondit. Ils poussèrent la porte qui s'ouvrit toute seule. Une table en bois faite à la main occupait le centre de la cour et un bol de haricots pas encore complètement écossés y était posé. Un râteau sortait d'une haute pile de paille qui reposait contre le mur en terre. Des poulets couraient partout en picorant des grains de riz sur le sol.

Wei WuXian aperçut un tas de melons dans un coin de la cour. Il alla en ramasser un et proposa avec sérieux : « Le propriétaire n'est pas là. HanGuang-Jun, servons-nous. »

Lan WangJi allait poser des pièces sur la table quand des pas se firent entendre de l'autre côté du mur. L'un derrière l'autre, il s'agissait probablement des propriétaires qui rentraient chez eux. Sans savoir pourquoi, en entendant les pas Wei WuXian plaqua rapidement Lan WangJi au sol derrière le tas de paille.

Heureusement, Lan WangJi étant d'un naturel calme, il n'émit pas le moindre son même une fois au sol. Néanmoins, il ne comprenait pas vraiment pourquoi ils devaient se cacher. Wei WuXian se dit lui aussi, *Bon, pourquoi nous cachons-nous ? Ces paysans ne peuvent pas nous reconnaître. Pourquoi ne pas être honnêtes et dire que nous voulons acheter à manger ? J'ai peut-être fait tellement de mauvaises choses que c'est devenu un réflexe.*

Mais sous l'effet de sa poussée, Lan WangJi s'était retrouvé à plat dos sur le tas de paille. La position plutôt dominatrice fit surgir un étrange sentiment d'excitation en Wei WuXian. Il décida de ne pas se lever. Jouant exprès un rôle, il leva un index et fit signe à Lan WangJi de ne pas émettre un son. Puis il prétendit que c'était inévitable. Il reposait confortablement sur Lan WangJi, empli d'une sensation aussi délicieuse que secrète impossible à exprimer avec des mots.

Le son de tabourets en bois que l'on pousse leur parvint de la cour. Les deux propriétaires de la ferme semblaient s'être assis à la table. Une femme dit : « Er-Gege³, je peux le prendre dans mes bras. »

Entendant le « Er-Gege », Lan WangJi retint légèrement sa respiration.

Un homme répondit : « Tu n'as qu'à écosser les haricots. » Puis vint le bruit d'un enfant qui murmurait dans son sommeil.

Il semblait s'agir d'un jeune couple. L'épouse préparait le repas tandis que le mari tenait l'enfant endormi dans ses bras.

Avec un grand sourire, Wei WuXian cligna de l'œil gauche à l'intention de Lan WangJi et murmura : « Quelle coïncidence. Le propriétaire de la ferme est un 'Er-Gege' lui aussi. »

Son ton à la fin de sa phrase manifestait clairement son intention de le taquiner. Lan WangJi lui jeta un regard intense avant de détourner la tête. Wei WuXian sentit son cœur fondre. Il s'approcha de son oreille et murmura à voix basse : « Lan Er-Gege. »

³ Version plus intime de « frère ». (K.)

La respiration de Lan WangJi sembla s'enrayer. Il le regarda avec ce qui ressemblait à un soupçon d'avertissement.

Dans la cour, la femme eut un petit rire. « Tu le tiens mal. Si tu le réveilles tout à l'heure, ce sera encore moi qui devrai l'arrêter de pleurer ! »

Son mari répondit : « Il a trop joué aujourd'hui. Il doit être très fatigué. Il ne se réveillera pas. »

Son épouse dit en écosant les haricots : « Er-Gege, il faut vraiment que tu sois plus sévère avec A-Bao. Il n'a que 4 ans et il est déjà comme ça. Que va-t-il devenir en grandissant? Combien de fois leur enfant a-t-il pleuré ? Il a dit qu'il ne voulait plus jouer avec A-Bao. »

« Mais ça ne l'empêche pas de venir vers lui à chaque fois. Il dit qu'il ne veut pas, mais dans son cœur il n'a qu'une envie, c'est jouer avec A-Bao. »

Wei WuXian pouffa de rire. « Lan Er-Gege, qu'en penses-tu ? Tu es d'accord ? »

Lan WangJi répondit : « Tais-toi. »

À ce volume, la plupart des gens n'auraient pas pu les entendre. Le couple bavardait tandis que de l'autre côté, tout près de l'oreille de Lan WangJi, Wei WuXian avait déjà répété sans se lasser plus d'une demi-douzaine de fois « Lan Er-Gege », d'une voix douce et légère. Lan WangJi semblait à bout de patience. Il tourna sur lui-même sans prévenir

d'un mouvement rapide et fluide. La paille ne bougea même pas mais Wei WuXian se trouvait maintenant sous lui.

Lan WangJi lui dit d'une voix sourde : « Un de plus et tu es bon pour le sort de silence. »

Wei WuXian tendit la main vers son visage, mais Lan WangJi l'attrapa immédiatement. Wei WuXian lui dit d'un ton sérieux : « HanGuang-Jun, il y a un morceau de paille sur ton bandeau. »

À ces mots, Lan WangJi desserra son étreinte. Wei WuXian l'aida à retirer le morceau de paille et le plaça devant ses yeux en gloussant : « Tu vois ? Je ne mentais pas ! »

Avant qu'il puisse jubiler très longtemps, il entendit la jeune épouse dire : « Même si c'est vrai, nous ne devrions pas laisser A-Bao ennuyer les autres enfants. »

Son mari répondit calmement : « Laisse-le tranquille. Les garçons ennuiement les autres parce qu'ils les aiment bien, non ? Ils veulent juste que les autres s'intéressent à eux. »

Le sourire de Wei WuXian se figea.

Apparemment, l'enfant venait de se réveiller. Il marmonnait quelque chose d'une voix pâteuse. Le couple se précipita pour le calmer. Peu de temps après, il se rendormit. La jeune femme reprit : « Er-Gege, je t'ai dit d'être plus sévère avec A-Bo pour une autre raison aussi. En ce moment, il y a du danger. Dis-lui de ne pas trop jouer dehors et de rentrer à la maison plus tôt. »

« Je sais. Est-ce parce que les vieilles tombes du village ont été ouvertes ? »

« J'ai entendu dire que ce n'est pas seulement dans notre village. Même beaucoup de gens de la ville disent que quelque chose est arrivé à la tombe de leurs ancêtres. C'est trop étrange. A-Bao devrait jouer davantage à la maison. Il ne devrait pas sortir aussi souvent. »

« Tu as raison. Ce serait terrible qu'il tombe sur ce Patriarche de YiLing. »

Wei WuXian en eut le souffle coupé.

La jeune épouse dit d'une voix douce : « J'entends l'histoire du Patriarche de YiLing depuis mon enfance. Je pensais que les adultes taquinaient les enfants quand ils disaient aux enfants désobéissants que le Patriarche de YiLing viendrait les chercher et les emmènerait pour nourrir ses goules. Qui aurait cru qu'il existait vraiment ? Et qu'il est revenu ? »

« Oui. Dès que j'ai entendu parler de l'ouverture des tombes, j'ai pensé à lui. C'est vrai effectivement. Les rumeurs se sont répandues dans toute la ville. »

Son association à l'ouverture des tombes emplît Wei WuXian d'un sentiment d'impuissance. À vrai dire, il avait effectivement fait beaucoup de choses de ce genre dans le passé. La période la plus fameuse avait été pendant la campagne Coucher du soleil quand il avait défoncé tous les cimetières des ancêtres de la secte QishanWen et transformé tous les cadavres en pantins. Il avait fait subir le même sort à tous les cultivants de la secte Wen qu'il avait tués avant de les contrôler pour qu'ils exterminent leurs anciens amis et leur famille.

Pendant la campagne Coucher du soleil, toutes ces actions avaient été louées et avaient inspiré les gens. Mais plus les années avaient passé, plus on les avait évoquées avec crainte. Même quand lui-même y avait repensé après coup, il

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

s'était dit qu'il en avait fait un peu trop. Vu en plus la manière dont son identité avait été révélée quelques jours auparavant, ce n'était pas de leur faute si les gens pensaient que le Patriarche de YiLing était responsable de l'ouverture des tombes qui se produisait partout.

Chapitre 67 – Tendresse – 5^e partie



La jeune femme reprit la parole : « Espérons seulement qu'il sait qui lui a fait du tort. S'il veut se venger, qu'il s'attaque à ces cultivants. Par pitié, qu'il ne vienne pas nous faire du mal à nous, les gens normaux. »

Son mari rétorqua : « Qui pourrait le garantir ? Quand il a tué plus de trois mille personnes à Qishan il était très jeune, mais je me rappelle encore qu'à l'époque, les cultivants de l'immortalité et même les gens ordinaires avaient peur de lui. C'est un démon sans cœur assoiffé de sang. »

Le sourire de Wei WuXian s'effaça progressivement.

Il avait été très intéressé de les écouter parler de leur vie quotidienne. Mais tout à coup, sa tête semblait peser une tonne. Il n'arrivait pas à la lever pour voir l'expression sur le visage de Lan WangJi. Il n'entendit pas un mot de la suite de leur conversation.

Tout à coup, un rugissement à glacer le sang résonna à l'extérieur de la ferme. La famille dans la cour était en train de dîner en bavardant et en riant. Quand ils entendirent ce rugissement inhumain, ils furent tellement surpris qu'un des bols s'écrasa sur le sol. L'enfant se mit à pleurer. L'homme se saisit d'une houe. « Ne t'inquiète pas ! Ne t'inquiète pas ! »

Wei WuXian et Lan WangJi sursautèrent eux aussi. Lan WangJi allait se lever quand Wei WuXian pensa à quelque chose et attrapa le devant de sa robe. « Ne bouge pas ! »

Lan WangJi écarquilla légèrement les yeux. Le rugissement émanait à coup sûr d'une créature sombre et cruelle. Si le propriétaire de la ferme s'en occupait seul, il ne reviendrait probablement pas vivant. Malgré tout, Wei WuXian répéta : « Ne bouge pas. »

Un cri leur parvint de la cour tandis que les rugissements inhumains ne cessaient de se rapprocher. La créature avait déjà passé la porte. Lan Wangji ne pouvait plus intervenir. Bichen jaillit de son fourreau à la vitesse de l'éclair. Mais les trois membres de la famille s'étaient déjà enfuis à toutes jambes en criant. Bichen avait détruit le tas de paille. À travers la paille qui tombait en pluie sur eux, ils virent quelque chose d'entièrement noir au milieu de la cour.

Les cheveux emmêlés, la chose montrait les crocs. Les pointes semblaient sortir de toute part de son corps lui donnaient un air à la fois terrifiant et comique. Lan Wangji n'avait jamais vu un monstre pareil. Il s'arrêta, surpris, mais Wei WuXian avait déjà dit : « Wen Ning, tu ne t'es pas servi de ta gorge depuis trop d'années. Tes cris sont de pire en pire. »

Une parole humaine sortit de la bouche du monstre obscur. « Jeune maître... je suis un cadavre féroce après tout. Tous les cadavres féroces font ce bruit-là quand ils crient. »

Wei WuXian lui tapota l'épaule. « Quelle puissante énergie. »

Wen Ning lança un regard à Lan Wangji. Se souvenant probablement que les gens de la secte GusuLan n'aimaient pas les gens négligés, il lissa ses cheveux plusieurs fois, l'air honteux. Quand Wei WuXian vit le nombre de branches qui sortaient de sa chevelure, il put à peine le supporter et en retira une. « Pourquoi es-tu arrivé aussi brusquement ? Et tu es dans cet état-là. On t'a volé ? Qu'est-ce que tu as sur ton visage ? »

Wen Ning répondit : « De la poussière et de la terre... J'ai attendu longtemps avant de sortir après vous avoir vus entrer. »

« Tu nous suis depuis le début ? »

Wen Ning opina de la tête. Wei WuXian comprit ce qui se passait. Wen Ning n'osait rencontrer que lui. Et donc, après leur départ de la Retraite dans les nuages il les avait suivis en cachette. Comme rien ne se passait alors qu'ils étaient entrés dans la ferme depuis longtemps, il s'était approché pour écouter et avait entendu le couple parler de lui. Il se sentait gêné et voulut leur faire peur pour qu'ils partent et que Wei WuXian et Lan Wangji puissent sortir. Pensant probablement qu'il n'avait pas l'air assez effrayant, il s'était collé des choses étranges sur le visage et le corps.

Wei WuXian était près de mourir de rire. Gêné, Wen Ning se frotta le visage pour le débarrasser de la boue et Wei WuXian s'aperçut alors que ses mains étaient couvertes de sang. « Que s'est-il passé ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Oh, rien... »

Lan WangJi intervint : « L'odeur du sang. »

Wei WuXian s'aperçut alors qu'une odeur de sang émanait de Wen Ning. Son cœur tressaillit. Voyant cela, Wen Ning agita immédiatement les mains : « Pas du sang ! Non, non, c'est du sang, mais pas d'humains vivants. »

Wei WuXian demanda : « Pas du sang d'humains vivants ? Tu t'es battu contre quelque chose ? »

Wen Ning les conduisit jusqu'à un petit bois, où se trouvaient vingt à trente tombes fraîchement creusées, ainsi qu'une fosse à moitié terminée sur le côté avec une pile de cadavres à côté. Il avait dit pile et pas cadavre parce que les corps étaient déjà déchiquetés. Wei WuXian s'approcha pour les examiner. Les doigts de quelques-uns des bras coupés tressaillaient encore. Les mâchoires de certaines têtes continuaient à s'ouvrir et à se fermer avec un bruit de grincements de dents à faire dresser les cheveux sur la tête. Les cadavres s'étaient déjà transformés.

Wei WuXian remarqua : « Tu les as déchiquetés en mille morceaux. »

« Sinon ils auraient continué à mordre les gens. Ils étaient inarrêtables. Il y a des cadavres comme ceux-là sur tout le chemin. »

« Sur tout le chemin ? Nous as-tu toujours précédés pour te débarrasser de ces choses ? »

Wen Ning hocha la tête avec embarras. Son aptitude à reconnaître les siens était supérieure à celle des hommes et il était capable de les reconnaître de plus loin. Si tel était le cas, cela expliquait pourquoi ils n'avaient pas fait de mauvaise rencontre pendant leur voyage. Wei WuXian avait trouvé cela étrange. Les gens ne disaient-ils pas que des cadavres féroces se rendaient à Yiling ? Pourquoi n'en avaient-ils vu aucun ? Wen Ning leur avait donc dégagé la route.

Wei WuXian demanda : « Quand as-tu commencé à nous suivre ? »

Lan WangJi répondit à sa place : « La Tour des carpes dorées. »

Wei WuXian regarda Wen Ning tandis que Lan WangJi poursuivait : « Il nous a aidés le jour du combat avec les cultivants. »

Wei WuXian soupira. « Ne t'ai-je pas dit de te cacher quelque part et de ne t'inquiéter de rien pour le moment ? »

Wen Ning lui lança un sourire forcé. « Mais, Jeune maître... où aurais-je pu me cacher ? »

Avant, il avait un endroit auquel retourner, des gens à suivre, mais maintenant, dans ce monde, il ne connaissait que Wei WuXian.

Au bout d'un moment de silence, Wei WuXian se leva et tapota le bas de sa robe pour en chasser la poussière. « Enterre-les. »

Wen Ning approuva rapidement de la tête. Il se remit à creuser la fosse. Lan WangJi sortit Bichen. L'énergie de son épée jaillit, projetant de la terre partout et ouvrant une crevasse dans le sol.

Wei WuXian demanda : « HanGuang-Jun, tu creuses la fosse toi aussi ? »

Lan WangJi se retourna. Il allait parler quand il vit Wen Ning debout derrière lui. Obligeant ses lèvres gelées à se relever, celui-ci parvint à sourire. « ... Jeune maître Lan, voulez-vous de l'aide ? J'ai fini mon côté. »

Lan WangJi regarda derrière lui. Il y avait plusieurs rangées de fosses noires, flanquées de hauts tas de terre bien nets. Wen Ning continua à « sourire » et ajouta : « Je fais beaucoup ce genre de choses. J'ai l'expérience. Et je suis rapide. »

Quant à savoir à cause de qui il avait souvent fait « ce genre de choses », aucune explication n'était nécessaire.

Au bout d'un temps de silence, Lan WangJi finit par dire. « Pas besoin. Tu peux aider... »

Avant qu'il ait terminé sa phrase, il réalisa que Wei WuXian n'avait pas bougé d'un pouce. Accroupi à l'écart, il les observait. En quittant la ferme il avait pris un melon au passage et semblait maintenant se demander comment l'ouvrir.

Rencontrant le regard de Lan WangJi, il protesta : « HanGuang-Jun, ne me regarde pas comme ça. Je n'ai rien dans les mains et mon pouvoir spirituel est faible, tu es d'accord ? Il y a des professionnels dans tous les domaines. Pour creuser les tombes, il est le plus rapide. Et si nous nous demandions comment faire pour manger le melon ? Bichen est tombée par terre et nous ne pourrions pas nous en servir pour le moment. Quelqu'un a-t-il un couteau, une épée ou ce genre de chose ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wen Ning secoua la tête : « Désolé, je n'en ai pas. »

« HanGuang-Jun, est-ce que tu as Suibian ? »

Lan WangJi fut trop interloqué pour répondre.

Il finit par sortir Suibian de sa manche. Melon d'une main et épée de l'autre, Wei WuXian fit la démonstration d'une passe à l'épée et coupa le petit melon d'eau en huit morceaux. Quand il eut terminé, il s'accroupit et les observa creuser les tombes avec diligence pendant qu'il mangeait le melon.

De son côté, en une demi-heure Wen Ning avait creusé toute une rangée de fosses exactement de la même taille. Il y déposa les cadavres qu'il avait déchiquetés en disant : « Je suis vraiment désolé. Je ne sais plus ce qui appartient à qui. Si je me suis trompé en vous enterrant, excusez-moi s'il vous plaît... »

Ayant terminé le melon et enterré le reste des cadavres, Wei WuXian et Lan WangJi reprirent la route.

Quelques jours plus tard, ils arrivèrent à Yiling.

Le Mont-Charnier se trouvait à moins de cinq kilomètres de la ville qui s'étalait devant eux. Ils ignoraient ce qui les y attendait, Wei WuXian avait l'intuition que ce ne serait rien de bon.

Mais Lan WangJi était à ses côtés. Ses enjambées étaient régulières et son regard serein. Wei WuXian ne ressentait aucun sentiment d'urgence. Quand il regardait cet homme, rien ne pouvait le rendre nerveux. Pendant leur traversée de Yiling, l'accent de chez lui résonnait tout autour de lui. Rafraîchi par ces sonorités familières et en dépit du fait qu'il n'achèterait rien, il ne put s'empêcher de bavarder avec les vendeurs dans la rue dans le parler local.

Une fois l'envie de converser passée, il finit par se retourner : « HanGuang-Jun, tu te souviens de cette ville, n'est-ce pas ? »

Lan WangJi fit un petit signe de tête. « Oui. »

Wei WuXian sourit largement. « Je savais que tu avais meilleure mémoire que moi. Nous nous sommes rencontrés une fois dans cette vile. Tu participais à une chasse nocturne à Yiling et j'ai dit que je devais t'offrir à dîner. Tu te rappelles de ça aussi ? »

« Oui. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

« Mais c'est vraiment dommage. C'est toi qui a payé l'addition au final, haha ! »

Il était assis en tailleur sur le dos de l'âne. Il se balançait comme si cela ne le concernait pas. « En parlant de ça, HanGuang-Jun, envisages-tu de prendre ta retraite un jour ? »

Lan WangJi s'arrêta un court instant, comme pour réfléchir. Wei WuXian frappa le fer pendant qu'il était chaud. « As-tu pensé à ce que tu ferais après ta retraite ? »

Lan WangJi le regarda. « Pas encore. »

Wei WuXian se dit intérieurement, *Parfait que tu n'aies encore pensé à rien ! J'y penserai pour toi.*

Il allait trouver un endroit magnifique, mais peu peuplé, et y bâtir une grande maison. Il en bâtirait une pour Lan WangJi à côté aussi. Tous les jours, ils mangeraient deux plats et une soupe. Bien sûr, ce serait mieux si Lan WangJi cuisinait, sinon ils devraient manger sa cuisine à lui. Ce serait mieux aussi si Lan WangJi était responsable de leur argent. Devant ses yeux apparut même Lan WangJi portant des vêtements en tissu grossier, reprisés sur le torse et aux genoux, assis impassible à une table en bois faite à la main et comptant des pièces une par une. Après avoir compté, il attraperait une houe et partirait travailler. Et d'un autre côté, lui.. lui... lui il ferait quoi ?

Wei WuXian réfléchit sérieusement à ce qu'il ferait. Les gens disaient souvent qu'en échange de nourriture, on travaillait dans les champs ou on filait des vêtements. Maintenant que quelqu'un travaillait dans les champs, quelqu'un devait se mettre à filer. Le simple fait de penser à lui croisant les genoux et agitant les jambes devant un métier à tisser suffisait à lui faire faire la grimace. Il préférerait prendre la houe. Le tissage conviendrait mieux à Lan WangJi. Dans la journée, ils iraient à la pêche et travailleraient aux champs et la nuit ils prendraient leurs épées et partiraient chasser les bêtes et les démons. S'ils en avaient assez, ils pourraient prétendre qu'ils n'avaient jamais pris leur retraite et n'auraient qu'à revenir dans le monde. Mais, comme il se l'était déjà dit, il leur manquait un petit..

Lan WangJi demanda soudainement : « Un petit quoi ? »

Wei WuXian répondit : « Hmm ? »

Il réalisa brusquement qu'il avait prononcé la dernière phrase à voix haute. Il se reprit immédiatement : « Je voulais dire qu'un petit ami manquait à P'tite Pomme ».

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

L'animal se retourna et cracha un grand coup. Wei WuXian lui donna une claque sur la tête. Tirant sur ses longues oreilles, il éclata de rire, mais tout à coup le rire se figea sur ses lèvres.

Pas pour une raison spéciale, mais parce qu'il venait de se souvenir. À l'époque, il avait vraiment eu un petit enfant à ses côtés. S'il avait été en vie, il aurait près de 15 ans aujourd'hui.

Le Mont-Charnier se trouvait au fin fond des montagnes de Yiling.

On l'appelait Mont-Charnier parce qu'il s'agissait d'une montagne de cadavres. Quiconque plantait une pelle sur ces pentes, où que ce soit, en déterrait un mort. Ce n'était pas faux. Le Mont-Charnier était un ancien champ de bataille où au fil des années les gens avaient pris l'habitude de jeter les cadavres sans nom. De ce fait, il y régnait en permanence une sombre énergie de ressentiment. Ce endroit avait fini par devenir le cauchemar de tous les habitants de la région de Yiling.

Comme souillées par l'énergie de ressentiment, les feuilles et les branches des arbres qui couvraient la montagne étaient noires comme la mort. À son pied s'élevait un mur haut de plus de 10 mètres. Des incantations gravées serrées sur le mur empêchaient les vivants et les morts de le franchir. Le mur d'incantations qui entourait le Mont-Charnier avait été construit initialement par le troisième chef de la secte QishanWen. Mais comme ils ne parvenaient pas à purifier les esprits extrêmement puissants qui y résidaient, ils avaient dû se rabattre sur la seconde option : les isoler par un mur. Wei WuXian l'avait détruit en son temps. Celui qui s'y élevait maintenant était neuf. Il avait été reconstruit et renforcé par la secte LanlingJin.

Mais quand ils arrivèrent, ils découvrirent qu'un long pan du mur avait été détruit à nouveau.

Chapitre 68 – Tendresse – 6^e partie



Wei WuXian laissa l'âne au pied de la montagne. Il enjamba la partie écroulée du mur et s'engagea sur le chemin qui montait vers le sommet. Il ne tarda pas à voir la statue en pierre d'une bête sans tête. Elle pesait plusieurs tonnes. Elle gardait le chemin depuis de nombreuses années. Elle était envahie de plantes grimpantes et de la mousse emplissait ses fissures. La tête avait été tranchée à la hache et jetée

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

à proximité. Comme pour affirmer un pouvoir, elle avait été brisée en tout petits morceaux. La trace de la hache était récente et laissait apparaître le blanc de la pierre à l'intérieur. Plus loin, la statue suivante avait elle aussi été tranchée en deux, de la tête aux pieds.

Wei WuXian sut immédiatement qu'il s'agissait des statues érigées en guise de protection par les sectes après sa mort sur les points d'énergie du sol. Elles étaient capables d'exorcisme. Leur réalisation, très onéreuse, nécessitait un grand savoir-faire. Il était probable qu'elles avaient toutes été détruites. Du gaspillage.

Côte à côte, Wei WuXian et Lan WangJi continuèrent à avancer. Regardant derrière lui par inadvertance, Wei WuXian vit que Wen Ning avait réapparu.

Il se tenait près de la statue de bête, tête baissée et immobile. Wei WuXian lui demanda : « Wen Ning ? Qu'est-ce que tu regardes ? »

Wen Ning désigna la base de la statue.

Elle était posée sur un tronc d'arbre court et épais. Trois petits troncs plus courts poussaient à côté. Ils semblaient avoir été brûlés. Ils étaient tout noirs.

Wen Ning s'agenouilla. Ses doigts plongèrent dans la terre noire, en saisirent une poignée et la serrèrent dans sa paume. « ... Sœur. »

Wei WuXian ne savait pas quoi dire. Il vint vers lui et lui tapota l'épaule avec fermeté.

Deux périodes de la vie de Wei WuXian avaient été extrêmement difficiles. Toutes les deux avaient eu lieu dans cet endroit. Il s'était juré de ne jamais y revenir.

Pour Wen Ning, le Mont-Charnier était encore plus impossible à oublier.

Une bouffée de brise froide les enveloppa. La mer d'arbres bruissa comme si des dizaines de milliers de petites voix murmuraient. Wei WuXian écouta attentivement. Posant un genou en terre, il se pencha et murmura quelque chose en direction du sol. Tout à coup, une bosse se matérialisa sous la surface.

Comme si une fleur livide sortait du sol noir, le bras d'un squelette émergea lentement de la terre

et resta suspendu faiblement en l'air. Wei WuXian s'en saisit et se pencha encore plus bas. Sa longue chevelure tomba de ses épaules, masquant la moitié de son visage.

Il appuya les lèvres sur la main squelettique et murmura quelque chose. Puis il se tut, comme s'il écoutait. Peu de temps après, il hocha légèrement la tête. La main forma à nouveau un bourgeon et disparut dans le sol.

Wei WuXian se leva et balaya de la main la terre sur ses vêtements. « Ces derniers jours, ils ont amené une centaine de personnes ici. Ils sont tous au sommet, vivants. Mais ceux qui les ont amenés sont déjà repartis. J'ignore ce qu'ils veulent faire. Dans tous les cas, soyons prudents. »

Les trois hommes continuèrent à monter. Ils parvinrent à quelques cabanes en ruines dressées le long du chemin.

De tailles différentes, leur structure était simple, même grossière. Un regard suffisait pour voir qu'elles avaient été construites à la hâte. Certaines étaient tellement brûlées qu'il ne restait que les poutres nues, tandis que d'autres s'effondraient d'un côté. Même les moins abimées étaient à moitié détruites. Après plus de dix années d'intempéries sans personne pour s'en occuper, elles ressemblaient à des fantômes agonisants vêtus de vêtements en lambeaux regardant en silence les personnes qui montaient vers le sommet.

Depuis qu'ils avaient commencé l'ascension, les pas de Wen Ning avaient été très lourds. Maintenant, debout devant l'une des maisons, il était cloué sur place.

C'était l'une de celles qu'il avait construites. Avant son départ, elle était toujours en bon état. Bien que grossière, c'était un endroit où se protéger des intempéries, où habitaient les gens qu'il connaissait, les gens qu'il chérissait.

Du proverbe « les choses restent, mais les gens partent », au moins « les choses » étaient restées. Dans le spectacle qui s'offrait à lui, rien ne lui rappelait les personnes qui lui manquaient.

Wei WuXian lui dit : « Arrête de regarder. »

« ... Je savais depuis longtemps que ce serait comme ça. Je voulais juste voir s'il restait quelque chose... »

Avant que sa voix s'éteigne, une ombre vacillante apparut dans l'une des maisons en ruines.

Elle en sortit en chancelant. Le visage à moitié décomposé fut noyé dans la faible lumière du jour. Wei WuXian frappa dans ses mains. Le zombie ne sembla rien remarquer et continua à avancer vers eux. Wei WuXian recula calmement de deux pas. « Il est contrôlé par le Sceau infernal. »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](#). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Les pantins qui s'étaient déjà soumis à lui n'auraient pas pu être contrôlés par le Sceau infernal. De la même manière, ceux qui s'étaient soumis au Sceau n'obéiraient pas à ses ordres. Les règles étaient simples : premier arrivé, premier servi.

Wen Ning se précipita à toute vitesse en avant. Avec un rugissement, il lui arracha la tête. Immédiatement après, des mugissements graves les entourèrent. Près de cinquantes cadavres sortaient lentement de la forêt obscure. Quels que soient leur sexe ou leur âge, la plupart d'entre eux étaient encore frais et portaient les vêtements funéraires. Il s'agissait probablement des corps qui avaient disparu de nombreuses régions.

Lan WangJi produisit son guqin. Il pinça les cordes et les notes en coulèrent comme des rides à la surface de l'eau. Le groupe de cadavres qui venait de les entourer s'agenouilla immédiatement en cercle. De ses deux mains Wen Ning attrapa un homme particulièrement corpulent et le projeta au loin. La poitrine percée par une branche pointue, il gigotait pour s'en défaire.

Wei WuXian cria : « Laisse-les, allons jusqu'au sommet ! »

Il ignorait combien de groupes de zombies Jin JuangYao, dans sa folie, avait invoqués ces derniers jours avec le Sceau infernal. Les vagues d'attaques se succédaient. Ils les repoussèrent tout en reculant jusqu'au sommet. Plus ils approchaient du sommet du Mont-Charnier, plus les groupes de cadavres étaient denses. Les notes du guqin résonnaient dans le ciel au-dessus de la forêt obscure dont s'envolaient des corbeaux. Près de deux heures plus tard, il eurent enfin un instant de répit.

Assis sur l'une des statues détruites, Wei WuXian soupira et dit avec auto-dérision : « C'est toujours moi qui utilisait ça contre les autres. Aujourd'hui, c'est à mon tour d'avoir des gens qui l'utilisent contre moi. Maintenant je sais à quel point le Sceau infernal est odieux. Si j'étais eux, je voudrais tuer moi aussi la personne qui l'a créé. »

Lan WangJi rangea son guqin. Il sortit une épée de sa manche et la lui tendit. « Pour te protéger. »

Wei WuXian la prit. C'était Suibian. Après l'avoir utilisée pour couper le melon, il s'en était débarrassé. Lan WangJi l'avait rangée à nouveau. Wei WuXian sortit l'épée du fourreau et regarda fixement la lame d'une blancheur immaculée avant de la rengainer et de dire en souriant : « Merci. »

Il l'accrocha à sa ceinture, mais il ne semblait pas vouloir s'en servir. Voyant que Lan WangJi le regardait, il tripota ses cheveux et expliqua : « Cela fait tellement longtemps que je ne me suis pas servi d'une épée. Je n'ai plus l'habitude. » Il soupira à nouveau : « Bon. La vraie raison c'est que l'énergie spirituelle de mon corps actuel est faible. Même si c'est une épée de haut niveau, je ne pourrai pas l'utiliser à son maximum. Et donc, il revient à HanGuang-Jun de protéger l'homme délicat que je suis. »

Lan WangJi ne répondit pas.

Au bout d'un moment, l'homme délicat se leva en appuyant les mains sur ses genoux. Ils continuèrent leur ascension et au bout du chemin, une caverne à l'ouverture obscure s'offrit à leurs yeux.

L'entrée de la caverne mesurait environ 15 m de haut et de large. Avant même d'en être à proximité, ils sentirent une brise froide devant eux. Ils entendaient presque le son indistinct de gémissements humains.

C'était le repaire légendaire où le Patriarche de YiLing transformait les êtres humains en cadavres à sa solde et se livrait à des actes que même le Ciel ne pouvait tolérer, la Caverne du massacre des démons.

Son plafond était vaste. Tous trois retinrent leur respiration et pénétrèrent à l'intérieur. Aucun d'eux ne faisait de bruit, mais le son de voix humaines provenant des profondeurs de la caverne se fit plus fort.

Wei WuXian connaissait la topographie de la caverne comme sa poche. Il prit la tête. À un moment, il leur fit signe de s'arrêter.

Ils n'étaient séparés de l'espace principal de la caverne que par une paroi. Les orifices dans la paroi laissaient voir un espace suffisamment vaste pour contenir un millier de personnes. Au centre, environ cent prisonniers étaient assis. Leurs mains et leurs pieds étaient étroitement liés par des cordes à attacher les déités. Ils étaient tous très jeunes. À en juger par la couleur de leurs robes et leurs épées, il s'agissait soit de disciples de haut niveau, soit de disciples directs de clans.

Wei WuXian échangea un regard avec Lan WangJi. Avant qu'ils commencent à discuter, un garçon assis par terre dit brusquement : « À mon avis, tu n'aurais pas dû le frapper qu'une seule fois. Pourquoi ne l'as-tu pas égorgé ? »

Sa voix n'était pas puissante, mais la caverne était quasiment vide. Ses paroles faisaient écho. De ce fait, même sans écouter, ils entendaient clairement ses propos. Wei WuXian se dit immédiatement qu'il le connaissait et que sa voix lui

était familière. Au bout d'un moment, cela lui revint. Ce devait être celui qui s'était battu avec Jin Ling l'autre jour, Jin Chan.

Il regarda à nouveau. Qui d'autre que Jin Ling était le garçon au visage froid assis à côté de lui ?

Jin Ling ne le regarda même pas et ne dit rien. L'estomac d'un garçon à côté de lui gargouilla. « Ils sont partis depuis tellement de jours. Que veulent-ils au juste ? S'ils veulent nous tuer, qu'ils nous laissent partir. Je préfère être mangé par un monstre dans une chasse nocturne plutôt que de mourir de faim ici ! »

Le garçon continua dans cette veine. C'était Lan JingYi. Jin Chan dit : « Que pourrait-il faire ? Il ferait ce qu'il a fait à ces chiens de Wen pendant la campagne Coucher du soleil, nous transformer en pantins puis nous utiliser contre notre famille pour qu'elle ne puisse pas attaquer et que ses ennemis se battent entre eux. » Il serra les dents : « Sale chien de Wei inhumain ! »

Tout à coup, Jin Ling lança d'une voix glacée : « Tais-toi. »

Jin Chan, choqué, lui demanda : « Tu veux que je me taise ? « Que veux-tu dire ? »

Jin Ling rétorqua : « Ce que je veux dire ? Tu es sourd ou tu es stupide ? Tu ne comprends pas le langage humain ? Tais-toi veut dire arrête de faire autant de bruit ! »

Attaché depuis plusieurs jours, Jin Chan était de mauvaise humeur depuis longtemps. Il ragea : « Pourquoi me dis-tu de me taire ? »

Jin Ling rétorqua : « À quoi ça sert de dire autant de bêtises ? Si tu continues, les cordes vont-elles se rompre ? C'est agaçant. »

« Toi !!! »

Une autre jeune voix intervint : « Nous sommes coincés ici et aucun de nous ne sait quand les zombies de la montagne vont se précipiter à l'intérieur. Même dans cette situation, il faut que vous vous disputiez tous les deux ? »

La voix la plus calme appartenait à Lan SiZhui. Jin Chan protesta : « C'est lui qui a commencé ! Quoi, toi tu peux le traiter de tous les noms, mais pas les autres ? Jin Ling, pour qui te prends-tu ? Tu crois que parce que LianFang-Zun est le chef des cultivants tu le seras aussi ? Je ne me taierai pas. Je pense que tu... »

Un bruit sourd se fit entendre. Quelqu'un venait de frapper la tête de Jin Chan. Il poussa un cri de douleur et s'emporta : « Tu veux te battre ? Je suis ton homme ! Je suis d'humeur pour ça de toute façon. Fils de personne ! »

À ces mots, Jin Ling devint encore plus inarrêtable. Comme il était attaché et ne pouvait pas bouger les bras, il le frappa de ses coudes et de ses genoux si fort que l'autre cria de douleur. Mais il était seul et Jin Chan avait toujours eu des groupes de gens autour de lui.

Quand les garçons virent qu'il était en mauvaise posture, ils crièrent en chœur : « Je viens t'aider ! » Tous s'approchèrent de lui.

Lan SiZhui était assis à côté. Il ne put éviter d'être pris dans leur bagarre. Au début, il réussit à persuader les autres de se calmer, mais après avoir reçu quelques coups de coude, il fronça les sourcils de douleur et son visage s'assombrit. À la fin, il poussa un cri et se jeta dans la bagarre lui aussi.

Les trois hommes ne pouvaient plus assister à la scène en observateurs. Wei WuXian bondit le premier sur les marches conduisant à la salle de la caverne : « Hé ! Tout le monde, regardez par ici ! »

L'écho de son cri dans la caverne vide sonna presque à un coup de tonnerre. Les garçons en pleine mêlée levèrent les yeux. Lan SiZhui vit une silhouette familière à côté de lui et s'exclama rayonnant : « HanGuang-Jun ! »

Lan JingYi cria encore plus fort : « HanGuang-Jun, ahhhhhhhhhhh ! »

Jin Chan était terrifié. « Pourquoi êtes-vous contents ? Ils sont... Ils sont du même côté ! »

Wei WuXian entra dans la salle. Il dégaina Suibian et la jeta nonchalamment derrière son dos. Une ombre surgit comme un éclair et l'attrapa. C'était Wen Ning. Les disciples recommencèrent à hurler d'une voix perçante : « Le Gé-gé-général fantôme ! »

Wen Ning leva Suibian et l'abassa en direction de Jin Ling. Jin Ling serra les dents et ferma les yeux. Mais il sentit que ses liens étaient plus lâches. Les cordes à attacher les déités avaient été coupées par la lueur de Suibian. Ensuite, Wen Ning fit le tour de la caverne et continua à couper les cordes. Les disciples qu'il avait libérés ne pouvaient ni s'enfuir en courant, ni rester. À l'intérieur étaient réunis le Patriarche de YiLing, le Général fantôme et le traître du côté vertueux, HanGuang-Jun, et à l'extérieur les attendait une quantité innombrable de zombies affamés. Néanmoins, l'avenir était radieux pour Lan SiZhui. « Sénior Mo... Sénior Wei. Vous

Cette version française du roman web « yaoyao » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

êtes venu nous sauver ? Ce n'est pas vous qui nous avez fait venir ici, n'est-ce pas ? »

Bien qu'il ait posé une question, son visage rayonnait de confiance absolue et de plaisir. Wei WuXian sentit une douce chaleur envahir sa poitrine. Il s'accroupit et frotta la tête de Lan SiZhui, décoiffant la chevelure qui avait réussi à demeurer impeccable au cours des derniers jours. « Moi ? Tu sais bien que je n'ai pas un sou. Où aurais-je trouvé suffisamment d'argent pour recruter des gens ? »

Lan SiZhui approuva de la tête précipitamment. « Oui. Je le savais ! Je le savais, Sénior, vous n'avez vraiment pas un sou ! »

“ ... ”

Wei WuXian dit : « Bon garçon. Combien ont-ils de gens ? Il y a une embuscade dans les parages ? »

Lan JingYi se débarrassa de ses cordes et essaya de répondre. « Ils ont beaucoup de monde ! Leur visage était masqué par un brouillard noir alors nous n'avons pas vu de qui il s'agissait. Ils n'ont rien fait après nous avoir jetés ici, comme si peu importait que nous soyons morts ou vivants. Oh, oh, oh et il y a plein de zombies à l'extérieur ! Ils n'ont pas arrêté de hurler ! »

Bichen sortit de son fourreau et coupa les cordes à attacher les déités. Lan WangJi remit immédiatement son épée dans son fourreau et se tourna vers Lan SiZhui. « Bon travail. »

Cela signifiait que Lan SiZhui s'était bien comporté parce qu'il avait gardé son calme et les croyait. Lan SiZhui se dépêcha de se lever et se mit debout le dos bien droit à ses côtés. Avant qu'il ait une chance de sourire, Wei WuXian lança avec un grand sourire : « Oui, bon travail SiZhui, tu sais même te battre maintenant. »

Lan SiZhui rougit immédiatement. « C'était... J'ai agi impulsivement... »

Tout à coup, Wei WuXian sentit quelqu'un s'approcher. Il se retourna et vit Jin Ling derrière eux, les membres gelés.

Lan WangJi se plaça immédiatement devant Wei WuXian et Lan SiZhui devant Lan WangJi en disant prudemment : « Jeune maître Jin. »

Wei WuXian les contourna. « Qu'est-ce que vous fabriquez ? On dirait que vous faites une pyramide humaine. »

Le visage de Jin Ling était plutôt étrange. Ses paumes s'ouvraient et se fermaient, s'ouvraient et se fermaient. On aurait dit qu'il voulait parler mais ne parvenait pas à ouvrir la bouche. Ses yeux étaient collés à l'endroit où il avait blessé Wei WuXian au ventre. Lan JingYi semblait très effrayé. « T-t-toi ! Tu ne veux pas le blesser à nouveau, non ? »

Le visage de Jin Ling se figea. Lan SiZhui intervint rapidement. « JingYi ! »

Wei WuXian passa ses bras sur les épaules de JingYi à sa gauche et SiZhui à sa droite. « Bon, sortons d'ici en vitesse. »

Lan SiZhui approuva. « Oui ! »

Recroquevillés dans un coin, les autres garçons n'osaient pas bouger. Lan JingYi demanda : « Vous ne venez pas ? Vous voulez rester ici ? »

L'un des garçons osa dire : « Il y a tellement de zombies dehors. Tu veux que nous sortions... pour nous faire tuer ? »

Wen Ning intervint. « Jeune maître, je vais sortir les chasser. »

Wei WuXian approuva d'un signe de tête. Tel une bouffée de vent, Wen Ning quitta la caverne immédiatement.

Lan SiZhui dit : « Les cordes à attacher les déités ont été desserrées. Au pire, nous pourrions nous battre ensemble pour sortir. Si vous ne venez pas, que se passera-t-il si les cadavres envahissent la caverne après notre départ ? Vu sa forme, ils vous attraperont à tous les coups. »

Après avoir terminé, il attrapa Lan JingYi. Avec quelques juniors de la secte Lan, ils sortirent les premiers sur les pas de Wen Ning. Le reste des garçons se regardaient.

Peu après, l'un d'entre eux s'écria : « SiZhui-xiong, attends-moi ! » Il les suivit lui aussi.

C'était le petit « futur romantique » qui avait brûlé des billets en papier et pleuré sur le sort d'A-Qin à Yi. Ses camarades l'appelaient ZiZhen. Il semblait être le fils unique du clan de la secte BalingOuYang. Rapidement, d'autres garçons, qui avaient tous participé à l'incident de Yi, lui emboîtèrent le pas. Le reste hésitait encore. Mais en regardant autour d'eux, ils virent que Wei WuXian et Lan WangJi les fixaient. Ils se sentaient nerveux quel que soit celui des deux qui les regardait. La

nuque picotante, ils les contournèrent et finirent par sortir eux aussi. Jin Ling fut le dernier à quitter les lieux.

Le goupe de garçons, tirant et poussant, était presque arrivé à l'entrée de la caverne, quand une ombre fut soudain projetée à l'intérieur et alla s'encaster dans la paroi.

Une pluie de poussière et de pierres s'abattit. Plusieurs juniors qui se trouvaient devant crièrent : « Le Général fantôme ! »

Wei WuXian demanda « Wen Ning ? Que s'est-il passé ? »

Wen Ning parvint à répondre : « ... Rien. »

Il tomba de la paroi, se releva et tranquillement refixa grossièrement à son corps son bras brisé. Wei WuXian vit alors devant la caverne un jeune homme vêtu d'une robe pourpre dont un bras pendait. Sous sa main, Zidian grésillait et lançait des étincelles. C'était le fouet qui avait projeté Wen Ning dans la caverne.

Jiang Cheng.

Voilà pourquoi Wen Ning n'avait pas l'intention d'attaquer.

Jin Ling s'exclama : « Oncle ! »

Jiang Cheng lui ordonna froidement : « Jin Ling, viens ici. »

Un groupe de cultivants de différentes sectes vêtus d'uniformes de couleurs différentes sortit lentement de l'obscurité de la forêt derrière lui. Le groupe ne cessait de grandir. Près de deux mille personnes entouraient la caverne comme une vaste couverture noire. Ces cultivants, Jiang Cheng compris, étaient trempés de sang et la fatigue se voyait sur leur visage. Tous les garçons se précipitèrent hors de la cave en criant : « Papa ! » « Maman ! » « Frère ! » Ils disparurent dans la foule.

Jin Ling regarda à gauche et à droite, comme s'il n'avait pas encore pris de décision. La voix de Jiang Cheng demanda durement : « Jin Ling, pourquoi es-tu si lent ? Pourquoi prends-tu ton temps ? Tu veux mourir ? »

Lan QiRen se tenait à l'avant de la foule. Il semblait beaucoup plus âgé. Des mèches blanches commençaient même à apparaître sur ses tempes. Il appela : « WangJi. »

Lan WangJi répondit d'une voix grave : « Oncle. »

Mais il ne le rejoignit pas.

Lan QiRen comprit mieux que personne. C'était la réponse de Lan WangJi, ferme et résolue. L'air déçu, il secoua la tête. Il n'essaya pas de le convaincre.

Une femme en robes blanches s'avança, les yeux emplis de larmes. « HanGuang-Jun, qu'est-ce qui ne va pas chez vous ? Vous... Vous n'êtes plus vous-même. Autrefois, vous ne pouviez pas souffrir le Patriarche de YiLing. Quelle technique Wei WuXian a-t-il utilisé pour vous ensorceler et faire de vous notre adversaire ? »

Lan WangJi ne lui prêta pas attention. N'ayant pas reçu de réponse, elle ajouta avec pitié : « Dans ce cas, vous ne méritez pas votre nom ! »

Wei WuXian déclara : « Vous revoilà tous. »

La voix de Jiang Cheng était glaciale : « Bien sûr. »

Su She portait sur son dos son guqin à sept cordes. Il se tenait lui aussi dans la foule. D'un ton indifférent, il déclara : « Si le Patriarche de YiLing n'avait pas déterré de cadavres et capturé des gens avec ostentation dès son retour, comme s'il craignait presque qu'on ne lui souhaite pas la bienvenue, je ne pense pas que nous serions venus rendre visite à votre repaire aussi vite. »

Wei WuXian rétorqua : « J'ai clairement sauvé ces disciples. Pourquoi ne pas me remercier plutôt que m'accuser ? »

Des gens gloussèrent. D'autres lui crièrent même : « Le voleur traite les autres de voleur ». Wei WuXian savait que tous ses arguments ne convaincraient personne. Il n'était même pas pressé. Avec un léger sourire, il reprit la parole : « Mais cette fois-ci vous n'êtes vraiment pas nombreux. Il semble y avoir deux grands absents. Permettez-moi de vous demander pourquoi LianFang-Zun et ZeWu-Jun ne participent pas à un événement aussi grandiose ? »

Su She ricana : « Ah, hier LianFang-Zun a été attaqué par un individu non identifié à la Tour des carpes dorées. Il a été gravement blessé. ZeWu-Jun fait de son mieux pour le guérir. Pourquoi demander si vous le saviez ? »

Entendant que Jin GuangYao était « gravement blessé », Wei WuXian se rappela tout d'un coup de son talent d'acteur le jour où il avait prétendu se suicider pour attaquer Nie MingJue par surprise. Il ne put se retenir de pouffer. Su She fronça les sourcils. « Pourquoi riez-vous ? »

Cette version française du roman web « yaoi » pour adultes « Mo dao zu shi » de Mo Xiang Tong Xiu réalisée par une fan est la traduction/adaptation de la traduction en anglais réalisée par K. de [ExiledRebelsScanlations](https://www.exiledrebels.com/). Ce travail bénévole n'a aucun but lucratif et n'est pas destiné à être monnayé par qui que ce soit dans un quelconque but.

Wei WuXian répondit : « Pour rien. Je pense simplement que LianFang-Zun est très souvent blessé. »

À ce moment-là, une petite voix se fit entendre. « Papa, je pense que ce n'est vraiment peut-être pas lui. La dernière fois, à Yi, il nous a sauvés. Cette fois-ci, il semble être ici aussi pour nous sauver... »

Il suivit la voix. C'était OuYang ZiZhen qui venait de parler. Mais son père le réprimanda immédiatement. « Les enfants ne doivent pas dire n'importe quoi ! Tu sais dans quelle situation nous sommes ? Tu sais qui c'est ? »

Wei WuXian le quitta des yeux et dit calmement. « Maintenant, je comprends. »

Il savait depuis le départ que, quoi qu'il dise, personne ne l'écouterait. Ce qu'il niait pourrait être forcé. Ce qu'il admettait pourrait être déformé.

À l'origine, les paroles de Lan WangJi avaient beaucoup de poids. Mais maintenant qu'il était avec lui, il était très probablement lui aussi la cible de ces gens. Il s'était dit qu'avec au moins Lan XiChen parmi les sectes, ils pourraient discuter un moment, mais ni Lan XiChen ni Jin GuangYao n'étaient présents.

Lors du premier siège du Mont-Charnier, le chef de la secte LanlingJin était Jin GuangShan et celui de la secte YunmengJiang Jiang Cheng. Lan QiRen dirigeait la secte GusuLan et Nie MingJue la secte QingheNie. Les deux premiers étaient les forces principales, ils auraient pu se passer des deux autres. Maintenant, le chef de la secte LanlingJin n'était pas là et s'était contenté d'envoyer des gens de la secte GusuLan pour prendre le commandement. La secte GusuLan était toujours dirigée par Lan QiRen. Nie HuaiSang, qui remplaçait son frère, était noyé dans la foule, le visage toujours plein de « Je ne sais rien de rien », « Je ne veux rien faire » et « Je suis juste ici pour grossir le nombre. »

Seul Jiang Cheng, toujours entouré d'énergie hostile et le visage mauvais, le fixait droit dans les yeux.

Mais... Wei WuXian jeta un petit regard de côté. Il vit Lan WangJi debout à ses côtés, sans une once d'hésitation, sans aucune intention de se retirer.

Mais... cette fois il n'était plus seul.

Sous les yeux affamés de milliers de cultivants, un homme d'âge moyen ne parvint plus à se retenir. Il sortit d'un bond de la foule et cria : « Wei WuXian ! Vous souvenez-vous de moi ? »

Wei WuXian lui répondit avec honnêteté : « Non. »

L'homme rit froidement. « Vous, non, mais ma jambe oui ! »

Il souleva le bas de sa robe et révéla une jambe de bois. « Vous avez détruit ma jambe lors du combat dans la Cité sans nuit. Je vous la montre pour que vous sachiez que, parmi vos assiégeants aujourd'hui, il y a moi, Yi WeiChun. Grâce aux lois du karma, il n'est jamais trop tard pour se venger ! »

Comme inspiré par cette sortie, un jeune cultivant sortit également du rang. Il dit d'une voix claire : « Wei WuXian, je ne vous demanderai pas si vous vous souvenez. Vous avez tué mes parents. Vous avez une dette envers trop de gens. Vous ne vous rappellerez pas d'eux non plus, c'est sûr. Mais moi, Fang MengChen, je n'oublierai jamais ! Et je ne vous pardonnerai jamais ! »

Immédiatement après, une troisième personne prit la parole. C'était un cultivant des arts d'âge mûr, mince, aux yeux brillants. Cette fois Wei WuXian prit les devants : « Avez-vous perdu un membre à cause de moi ? »

L'homme fit un mouvement de dénégation de la tête. Wei WuXian réitéra : « Ai-je tué vos parents ou détruit votre secte ? »

L'homme répéta son geste. Wei WuXian se demanda : « Alors pourquoi êtes-vous ici ? »

L'homme dit : « Je ne cherche pas à me venger de vous. Je suis venu me battre afin que vous compreniez, vous qui avez défié le monde et qui méritez d'être puni par tous, que quelles que soient vos basses méthodes, quel que soit le nombre de fois que vous sortirez de la tombe, nous vous y renverrons. Pour rien d'autre que pour le mot 'justice' ! »

Tous les autres accueillirent son discours avec des cris enthousiastes et ils grondèrent : « Bien dit, Grand maître Yao ! »

Le Grand maître Yao recula, un sourire aux lèvres. Ainsi encouragés, les autres se levèrent un par un pour proclamer leur détermination d'une voix forte.

« Lors de la bataille du Chemin du qiongqi, votre chien Wen Ning a étranglé mon fils ! »

« Mon frère est mort empoisonné, tout son corps purulent à cause de la cruauté de votre sort ! »

« Uniquement pour prouver qu'il y a encore de la justice dans ce monde, que le mal ne sera pas toléré ! »

« Il y a encore de la justice dans ce monde, le mal ne sera pas toléré ! »

Chaque visage bouillait d'un sang surchauffé, chaque mot était prononcé sans culpabilité, chaque personne héroïque, passionnée, emplie d'indignation et de fierté.

Tous étaient absolument convaincus que ce qu'ils faisaient était un grand moment de chevalerie, une action honorable

qui resterait dans l'histoire et serait louée des millions de fois. C'était la croisade du « bien » contre le « mal » !